

ST - JUSTIN

Vendredi,  
20 Jan. 1939.

VOL. XVIII.  
No. 12

Rédigé en  
collaboration

# L'Écho de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils: Editeurs-Props. ♦ Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00  
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Admi-  
nistration:  
St-Justin,  
Co. Maskinongé.

LA TERRE DE CHEZ NOUS

## JADIS... AUJOURD'HUI... DEMAIN...

La période très agitée et non moins fatigante des "Fêtes" est maintenant pratiquement terminée. Tout le monde est content et chacun, à sa façon, s'organise pour faire prospère l'année qui vient de commencer. Le marchand soucieux établit son commerce sur une autre échelle, s'il y a lieu; l'industriel organise son pouvoir de production et l'homme d'affaires en général cherche les meilleures données qui lui assureront le succès.

Et le cultivateur, lui, reste-t-il dans l'inertie pendant que tous ceux qui dépendent de lui se fustigent pour le mieux espéré? Pas du tout, car il sait bien que lui aussi, s'il veut l'avancement de sa fortune, il devra "tirer des plans" et viser au plus pratique. Et c'est lui, avouons-le, l'humble cultivateur de nos campagnes, qui tient en mains la plus belle boussole. C'est lui sans contredit qui redonnera à l'angoissant "aujourd'hui" sa physionomie de "jadis" et qui préparera pour "demain" d'autres jours de bonheur...

En effet, ce "jadis" héroïque mais comblé de succès qui le chantera jamais comme il convient! Qui le redira, dans le langage du terroir! Quelle lignée surtout répéter ce patriotisme du colon qui a fait le bonheur et la gloire de ceux qui ne sont plus...

Ce n'est pas seulement sur les champs de bataille et dans la vie des héros que le patriotisme est admirable. Nous osons même dire que ce n'est pas là qu'il est le plus sublime. L'aurole glorieuse qui couronne le défenseur de son pays au champ d'honneur est sans doute magnanime. Mais il y a un autre champ d'honneur, moins brillant à la vérité, plus méritoire en réalité, où la patrie appelle ses enfants. C'est la conquête de son sol et sa mise en valeur. Oui, l'exploitation des ressources d'un pays, surtout d'un jeune pays comme le nôtre, demandent des sacrifices bien grands, des sacrifices plus grands peut-être que ceux qu'il faudrait faire pour repousser des ennemis envahisseurs. Et le courageux cultivateur a certainement autant de droit à la reconnaissance de son pays que le plus vaillant soldat. Si celui-ci fait respecter son territoire, l'autre l'en met en possession après l'avoir fertilisé de ses sueurs, et quelquefois même arrosé de ses larmes. Ceci était vrai il y a vingt-cinq, il y a cinquante ans mais il l'est encore aujourd'hui et peut-être davantage en raison des difficultés multiples auxquelles a à faire face l'habitant de nos jours. Cependant combien nombreux sont ceux qui ne l'ont pas compris en ces dernières années! Ils ont reculé devant les sacrifices que leur terre leur demandait. Ils ont senti le découragement leur monter au coeur et, au pain noir que leurs frères allaient gagner noblement à la sueur de leur front, en assurant une honnête indépendance à leurs enfants, ils ont préféré le pain blanc de la manufacture ou du travail cassant de la ville. Et leurs enfants, que leur légèreront-ils? Très certainement la perte du goût de la terre; peut-être, hélas! pour un grand nombre, la perte de la foi! Et cela, malheureusement, une trop lamentable expérience l'a surabondamment prouvé...

Indubitablement, notre belle et riche province offre en abondance le pain et l'espace, la liberté et le bonheur à qui se sent assez de coeur et d'intelligence pour exploiter les ressources que renferme son sol. Témoin la prospérité d'un grand nombre de cultivateurs, les fortunes même que plusieurs d'entre eux ont pu réaliser.

Et quand l'on pense que pour d'autres c'est la pauvreté dans sa réalité la plus absolue! Qu'est-ce à dire? Oh! nous allons pas taxer de négligence, encore moins de paresse ou de manque d'intelligence, ceux qui en sont les tristes victimes. Nous comprendrions mal la dépression néfaste de ces dernières années qui a affecté même le cultivateur et surtout le cultivateur. Cependant, nous dirons, dans toute l'humilité de nos sentiments, tenons ferme! l'heure du mieux a sonné et, si nous le voulons sincèrement, et il n'y a pas l'ombre d'un doute qu'il en est ainsi, l'expérience d'aujourd'hui, si triste et si lamentable soit-elle, va nous aider à préparer avec courage notre demain. Jusqu'ici nous avons été indépendants les uns des autres, ou à peu près et nous avons tâché de nous tirer d'affaires chacun à notre façon. Le résultat? Tout le monde s'est ligé, autour de nous, le marchand, l'industriel, le producteur, le consommateur et on nous a ensuite extorqué nos produits à des conditions qui nous conduits là où nous gisons actuellement...

Qui ne voit maintenant le remède qui s'impose? Il est assurément dans une plus sage coordination de nos forces vives par l'association. Ainsi nous serons en mesure de faire face aux problèmes qui seront de notre ressort et nos intérêts, tout en étant sauvegardés, s'achemineront sans cesse dans la route du progrès.

Mais comment procéder pour arriver à quelque chose de durable et de pratique dans ce sens? C'est ce que nous essaierons de voir la semaine prochaine.

Bruno-Gilles RICARD.

## JUBILÉ D'ARGENT

M. et Mme Joseph Gagnon célèbrent dans une demi-intimité, le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage

### Cérémonie religieuse

Vendredi dernier, 13 janvier, M. et Mme Joseph Gagnon célébraient leur jubilé d'argent. A cette occasion, il y eut une cérémonie religieuse le matin et un dîner fut offert à leurs parents et amis.

Cette célébration du 25ème et du 50ème anniversaire de mariage entre bien dans les traditions de l'Eglise. "Une telle fête met en relief la grandeur du mariage chrétien; elle honore la fidélité conjugale et conserve les belles traditions familiales et les vertus domestiques. Mais pour que ces jubilé de mariage produisent de salutaires effets et soient un sujet d'édification, il faut y faire dominer la note religieuse." C'est pourquoi les jubilaires ont voulu commencer cette fête par rendre grâce à Dieu pour les bienfaits dont il les a comblés durant ce quart de siècle de vie conjugale.

Une messe solennelle d'action de grâce fut célébrée par le frère du jubilaire, l'abbé Ovila Gagnon, Directeur et Préfet des études au Séminaire des Trois-Rivières. A cette messe, il y eut rénovation des promesses et une bénédiction spéciale fut donnée aux époux. Une courte exhortation fut adressée aux jubilaires par le célébrant qui leur rappela l'acte solennel qu'ils étaient venus accomplir vingt-cinq ans auparavant au pied de l'autel pour s'unir dans les liens du mariage et mettre sous la protection du ciel les promesses, les joies et les résolutions de leurs coeurs, le bonheur et la sécurité de leur foyer. "L'Eglise, dit-il, a béni votre union et vous a exhortés à remplir avec courage et persévérance les devoirs de la vie conjugale. Elle vous a promis secours et assistance.

Vous revenez aujourd'hui, après vingt-cinq ans de vie, épancher les sentiments de reconnaissance dont vos coeurs sont remplis. Vous avez eu la très chrétienne pensée de rendre à Dieu le public hommage de votre gratitude pour les grâces et les bénédictions sans nombre qui vous ont réjouis et fortifiés à travers cette longue période de vingt-cinq ans. En renouvelant vos serments de fidélité, vous voulez appeler sur les années de votre vieillesse les secours et les faveurs qui ont soutenus et réjoui votre jeunesse. L'Eglise vous accueille avec joie. Sovez donc les serviteurs dévoués du divin maître..."

A cette cérémonie de rénovation des promesses, agissaient comme témoins, MM. Donat Carufel et Charles-Edouard Bellemare, frère de Madame Joseph Gagnon.

Le midi, M. et Mme Gagnon recevaient à dîner: M. l'abbé Donat Grimard, curé de St-Justin, M. l'abbé Ovila Gagnon, du Séminaire des Trois-Rivières, MM. et Mmes Donat Carufel, Arcadéus Lafrenière, Onésime Alarie, Charles-Edouard Bellemare, Napoléon Philibert, Raoul Bergeron,

Madame Wilfrid Bergron et Madame Azarias Gagnon, M. Arsène Grimard, Milles Lucille Philibert, Jeanne d'Arc Philibert, Thérèse Alarie, Françoise Gagnon, Marie-Paule Pilante, Madeleine Gagnon, Cécile Gagnon, Gilberte Gagnon, MM. Roger et Jean-Paul Gagnon.

A l'issue du repas, M. le Curé Grimard, voulut bien adresser la parole. Il commença par remercier les jubilaires de lui avoir fourni l'avantage de participer à cette fête intime de famille. Je vous félicite, dit-il, d'avoir accepté cette petite démonstration de la part de votre famille, c'est une preuve de l'estime et de l'attachement qu'elle vous porte. En jetant un coup d'oeil sur les vingt-cinq années de vie conjugale que vous avez vécu, vous ne pouvez vous empêcher de reconnaître que Dieu a été bien bon pour vous et que, s'il vous a envoyés des épreuves et demandé des sacrifices, il ne vous a pas ménagé ses grâces ni ses bénédictions.

Vous reconnaissez vous-mêmes que vous avez eu de la joie et du bonheur même au milieu des luttes de la vie, c'est dire que la Providence a veillé sur vous et vous a secourus. Vous n'avez donc que des actions de grâce à rendre au Ciel pour tous les bienfaits, tant dans l'ordre matériel que moral, qu'il vous a accordés. D'ailleurs, je sais que vous avez déjà accompli ce devoir et je vous félicite de tout coeur d'avoir voulu offrir à Dieu les premiers instants de cet anniversaire, en vous rendant à l'église renouveler, au pied de l'autel, les promesses faites il y a vingt-cinq ans. Dieu a certainement béni ce geste si chrétien.

Déjà, le Seigneur a eu pour vous une préférence marquée en appelant l'aînée de vos filles, Lucienne, à la vie religieuse, dans la Congrégation des SS. de la Providence. Il faut bénir la main de Dieu qui veut bien se cueillir des fleurs dans le jardin des familles chrétiennes...

Après plusieurs réflexions très délicates, suggérées par l'objet de cette fête, M. le Curé termina en souhaitant aux jubilaires autant de joie qu'ils en ont éprouvé jusqu'ici et formant le voeu de les voir fêter leur jubilé d'or! vous serez tous de la fête et j'y serai moi-même...

M. l'abbé Ovila Gagnon, au nom des jubilaires, remercia M. le Curé et lui exprima les sentiments de toute la famille en cette circonstance.

M. le Curé, dit-il, veuillez croire que notre joie est bien grande aujourd'hui. Votre présence au milieu de nous est un précieux réconfort. A titre de Curé et de Père, c'était presque un devoir pour vous d'accepter notre invitation. En effet, une fête de famille peut-elle être complète sans la présence du chef lui-même? Vous avez compris, et c'est de bonne grâce que vous avez consenti à être des nôtres aujourd'hui. Je vous en remercie

sincèrement au nom des jubilaires et de toute la famille.

Les bonnes paroles que vous avez eu la délicatesse de nous adresser nous ont fait du bien, elles nous encourageront, dans l'avenir, à ne pas dévier de la voie droite; nous nous sentirons plus forts dans les luttes nécessaires et plus généreux dans les sacrifices.

Un jubilé d'argent est une occasion bien favorable pour élever nos coeurs à Dieu. Sur votre invitation, nous l'avons fait ce matin et nous étions heureux d'agir ainsi. Dieu est l'auteur de tout bien; c'est lui qui fait les mariages heureux et l'on dit souvent qu'avant d'être célébrés sur la terre, les mariages étaient inscrits au ciel. C'est une manière de dire que Dieu fait agir les êtres à sa guise...

M. l'abbé Gagnon fit quelques considérations sur le jubilé d'argent. Il rapporta cet épisode évangélique où il est dit que les Apôtres étaient sur la mer de Tibériade. La nuit était profonde et le vent soufflait en tempête. Les vagues se soulevaient et menaçaient la frêle embarcation. Les disciples avaient ramé environ vingt-stades. Tout à coup ils virent Jésus passer sur les flots... Sur l'invitation des Apôtres, Jésus monta dans la barque. Aussitôt la mer devint calme, et les apôtres, fatigués, prirent un repos bien mérité. N'est-ce pas un peu l'histoire de nos jubilaires? Il y a vingt-cinq ans ils montaient tous deux dans le même esquif, après l'avoir fait bénir par la sainte Eglise, et ils se lançaient dans la vie. Confiants dans l'avenir, ils sont partis fiers et heureux dans ce vaisseau de la vie. Sans doute, il y a eu, comme pour les apôtres, des vents contraires, mais ils n'ont pas connu le naufrage. Pourquoi? Parce que comme eux, ils ont fait monter avec eux, le Seigneur. Il leur a enseigné comment éviter les écueils de la vie; il leur a donné la force et le courage de toujours marcher de l'avant. Voilà le secret du bonheur: travailler pour Dieu, avec Dieu.

En terminant, l'abbé Gagnon, ne put s'empêcher de remercier tous les parents qui avaient voulu offrir leurs vœux aux jubilaires. Avec eux tous, il souhaite de pouvoir célébrer les noces d'or en attendant le grand jour des noces éternelles qui les réuniront tous encore plus joyeux qu'en ce splendide jour de janvier.

### AD LIBITUM!



M. le notaire J.-A. Barrette, ex-député au fédéral, élu lundi dernier maire de St-Barthélemy par 37 voix, contre le docteur Eugène Landry.

# L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

## W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

ST-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste Hberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

## L'élevage des animaux à fourrures

L'élevage des animaux à fourrures en captivité constitue un des aspects les plus intéressants de l'agriculture.

Il est destiné à devenir une des meilleures sources de revenus du cultivateur, à condition qu'il soit exploité d'une façon scientifique et rationnelle, tant du point de vue production que du point de vue vente des fourrures.

Exploitation scientifique et rationnelle, tant au point de vue production qu'au point de vue vente des fourrures, voilà bien en effet, là où réside toute la solution du problème.

Mais pour atteindre un tel but, il faut d'abord que les cultivateurs, éleveurs d'animaux à fourrures, soient précisément mis au fait de ces données scientifiques et rationnelles, qui leur permettront de produire des fourrures de la plus haute qualité, et ensuite, comme complément essentiel, il faut que les éleveurs d'animaux à fourrures soient tellement bien organisés qu'ils ne deviennent pas la proie de trafiquants peu scrupuleux ou trop âpres au gain, lorsqu'il s'agit de vendre leurs fourrures, et de réaliser un bénéfice auquel ils ont droit, non en vertu d'une simple spéculation, mais par suite d'un travail acharné, qui porte sur des mois et sur des années.

Or, ces données scientifiques et rationnelles, comment les éleveurs d'animaux à fourrures pourront-ils les acquérir, si elles ne leur sont pas transmises par des hommes versés dans la matière, qui auront, tout d'abord, vu et réalisé la valeur de telle ou telle méthode d'alimentation, de tel ou tel genre de construction?

Ces hommes, au surplus, devront connaître à fond, les lois de l'hygiène, la physiologie et la pathologie des animaux à fourrures; car, en définitive, cet élevage, comme tous les autres élevages d'ailleurs, est essentiellement fonction de la médecine.

Que de maladies entraînant des succès et même des échecs lamentables dans d'autres domaines de l'industrie de l'élevage ne faudrait-il pas attribuer au mépris ou à l'ignorance des inexorables lois de la physiologie, dont la violation entraîne nécessairement un état pathologique, c'est-à-dire la maladie avec toutes les conséquences économiques désastreuses qu'elle comporte.

Donc les éleveurs d'animaux à fourrures doivent être avisés et dirigés par des hommes qui possèdent des principes éprouvés d'alimentation, et qui connaissent les lois de l'hygiène et de la physiologie, en même temps que la pathologie et la thérapeutique.

Ces éleveurs seront alors en mesure de produire les fourrures les plus recherchées sur les marchés.

Mais ce n'est pas tout de produire d'excellentes fourrures, il faut les écarter, il faut les vendre à un prix, qui permette à l'éleveur de recouvrer ses dépenses et de faire un profit qui

correspond à son travail et aux risques qu'il a encourus; risques, qui se traduisent par des pertes plus ou moins graves, inhérentes à ce genre d'élevage.

C'est pourquoi, il faut que l'expert qui dirige les éleveurs soit aussi un connaisseur dans les fourrures, et très au fait des conditions du marché, afin, qu'après avoir été un facteur décisif dans la production de la fourrure, il soit en état d'organiser sûrement les éleveurs, afin de leur faire obtenir les meilleurs prix du marché.

La vente au meilleur prix, c'est la contre-partie nécessaire des connaissances scientifiques qui conduisent à la production d'une bonne fourrure.

Il résulte de tout ce que nous avons exposé ci-dessus que pour conduire son élevage avec succès et en retirer tous les profits possibles, il faut à l'éleveur un dirigeant, un aviseur imbu, non seulement des connaissances scientifiques et des données expérimentales qui lui permettront d'indiquer la formule alimentaire, et le genre de vie et d'habitat qui conviennent le mieux à chaque espèce d'animaux à fourrures en captivité; il ne lui suffira pas, si essentiel que cela soit, de connaître la physiologie et la pathologie de ces animaux, il lui faudra, en outre, connaître jusque dans les nuances les plus délicates, la valeur des fourrures que, par sa science, il aura contribué à faire produire; et il devra être en mesure d'en procurer la vente aux meilleurs prix possibles.

Mais, comment arriver à produire un homme aussi complet et si nécessaire à la fois?

Les vétérinaires, qui pendant quatre années durant se sont livrés à des études approfondies, accompagnées toujours de travaux pratiques, sur toutes les matières relevant de l'anatomie, de la physiologie et de la médecine des animaux sont les hommes les mieux préparés et les plus aptes à acquérir, en s'y spécialisant, toutes les données scientifiques et expérimentales, dont l'application conduira au succès tous les élevages d'animaux à fourrures dans la province.

Il suffira que les vétérinaires chargés de cet office soient tenus de faire chaque année, à tour de rôle ou en un seul groupe, un stage à la ferme expérimentale de Saint-Louis de Courville, où à côté d'études théoriques plus poussées sur la matière, ils prendront contact et conduiront eux-mêmes des expériences sur tous les sujets relevant de l'industrie des animaux à fourrures, à savoir: l'alimentation, l'hygiène, la pathologie, etc.

Ils pourront même puiser là les premières notions de la qualité et de la valeur des fourrures et étudier les conditions économiques qui sont à la base des variations du marché afin d'être en mesure de préjuger, autant que possible, les producteurs de fourrures contre les effets désastreux de la mévente.

Mais pour compléter leur formation dans le domaine économique, il faudra ajouter un séjour auprès des

firmes les plus importantes qui se livrent au commerce des fourrures, tant sur le marché local qu'à l'étranger. Le vétérinaire complétera là ses données scientifiques en devenant un connaisseur et expert dans l'art d'apprécier la fourrure, et il se familiarisera, en plus, avec les principes et les débouchés du commerce des fourrures.

Voilà le sens des observations que nous avons faites au cours des quelques mois, durant lesquels, nous avons été chargé de faire la visite des renardières et d'aviser les éleveurs dans la région de Joliette et des comtés environnants.

Nous en soumettons les conclusions à tous ceux qui s'intéressent à l'agriculture, comme au champ d'action le plus propre à opérer notre redressement économique, et à maintenir ce qui fut dans le passé le rempart inexpugnable de notre survivance française en terre d'Amérique. Je veux dire une saine et puissante paysannerie fortement attachée à ses traditions et au sens de ses origines, inébranlablement enracinée à son sol.

Nous demandons spécialement à tous les éleveurs d'animaux à fourrures d'épouser leurs propres causes et en se solidarisant les uns avec les autres et en contribuant chacun dans sa sphère à la réalisation d'un projet, qui assurera le succès de tous.

Ernest JASMIN,  
docteur-vétérinaire.

## Situation financière de la fabrique

D'après la reddition des comptes faite dimanche dernier, par M. le Curé, il appert que la Fabrique au 31 décembre dernier avait un avoir de \$87.28. Au premier janvier 1938, la dette était de \$999.97.

Le surplus des recettes sur les dépenses générales, ordinaires, extraordinaires et apparentes a été de \$1,037.28.

Comme le bilan général, la Fabrique a un actif de \$1,587.28 et un passif en billets payables de 1,500.00.

Avoir net au 31 décembre \$87.28.

## L'U.C.C.

Plusieurs équipes d'étude ont eu une réunion, ces jours derniers.

Vendredi le 13, chez M. Victor Bellemare pour les Bas du Grand Trompe Souris; lundi, chez M. Adem Alarie, pour le Bas de l'Ornière et chez M. Irénée Clément, pour le Haut du Grand Trompe Souris; mardi, chez M. Charles Désiré Paquin, pour le Petit Trompe Souris.

Les cultivateurs ont répondu nombreux à l'appel des chefs, le fait en est remarquable.

Chaque réunion a remporté un réel succès. Après avoir traité le sujet d'étude déterminé, on y discutait un ou deux sujets pratiques. Chacun y est allé de ses opinions et de ses suggestions et l'entraînèrent dans la plus franche fraternité.

Envoyons d'avant, que chacun y mette la main et le succès est assuré.

## VOICI LE JEU DU "NEGUS"

Prenez un bouchon après lequel vous attachez une ficelle, un gobelet et un dé à jouer. L'un des joueurs tient le bout de la ficelle, l'autre jette le dé. Si l'as ou le roi sort, il doit aussitôt coiffer le bouchon. Mais son adversaire qui a vu, s'empresse alors de tirer la ficelle. C'est un jeu de hasard et d'adresse qui nous fera passer d'agréables moments. Mais, gare à la casse si vous jouez avec trop de passion.

## SECURITE SERVICE SATISFACTION

VOUS désirez la sécurité pour vous-même, les vôtres et vos biens.

JE vous garantis cette sécurité en plus d'un service à point et d'un règlement à votre entière satisfaction.

### ASSURANCE:

Vie: — Plans modernes  
Plans ordinaires.  
Automobile: Cies associées  
Feu, etc. : ou indépendantes.

Paul Poirier,

B. A., L. S. C.

Représentant de compagnies d'assurances choisies.  
ST-BARTHELEMI, chez Jos C. SYLVESTRE  
Tous les lundis

Tel 902 s 4.

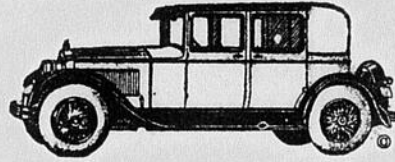
## LIONEL BRISSETTE

Transport-Général par camion.

Prix modérés.

SAINT-JUSTIN, P. Q.

## TAXI



NAP. S. de CARUFEL & FILS

Autos et voitures pour Mariages  
Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.  
SERVICE RAPIDE — JOUR ET NUIT  
TEL.: 29 MASKINONGE, P. Q.

## LE SALVIFLORE



Le SALVIFLORE est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'Age.

Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

PRIX: un traitement \$3.00; la bouteille de 2 onces.

Mme LOUIS ALARIE,  
Saint-Justin, Qué.

TEL.: 43

SALON DE COIFFURE MUNI DE MACHINERIES DES PLUS MODERNES

Mme Edouard Ménard

MASKINONGE, Qué.

Tous genres de coiffures y compris permanents avec ou sans électricité, mise en plis, etc.

## Arthur Paquette

TRANSPORT GENERAL PAR CAMION

Service Rapide

St-Justin, P. Q.

Tel.: 900 s 1-4

Tél. Bell: 900 s 5.

## ADRIEN BASTIEN

Transport Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés.

ST-JUSTIN, P. Q.

## CANADIEN NATIONAL

Heure des trains à St-Justin.

(Tous les jours.)

Pour Montréal . . . . . 6.11 a.m.  
Pour Rivière à Pierre 8.48 p.m.  
(Dimanche excepté)  
Pour Montréal . . . . . 2.34 p.m.  
Pour Québec . . . . . 11.36 a.m.

## PACIFIQUE CANADIEN

Heures des trains à Maskinongé

(TOUS LES JOURS)

Pour Montréal . . . . . 4.10 a.m.  
Pour Montréal . . . . . 6.36 p.m.  
Pour Québec (laisse descendre seulement)  
Pour Québec . . . . . 7.08 p.m.  
(Dimanche excepté)  
Pour Montréal . . . . . 9.59 a.m.  
Pour Québec . . . . . 9.25 a.m.

## POUR VOS ENSEIGNES

Voyez RAYMOND LAGLOIRE LETTREUR

TEL.: 35W. MASKINONGE, P. Q.

Tous mes travaux sont faits avec la peinture "SHERWIN WILLIAMS"

## JOSEPH MERCURE

MARCHAND DE NOUVEAUTES Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.  
ST-BARTHELEMI, P. Q.

TEL. BELL: 197 s. 31

Richard LESSARD, B.C.L. NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.  
STE-URSULE, P. Q.

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

## S. DESCOTEAUX

GERANT

SINGER SEWING MACHINE CO. 500 rue des FORGES TROIS-RIVIERES, P. Q.

TEL.: 394

Camille TOUSIGNANT REPRESENTANT POUR LE COMTE LOUISEVILLE, P. Q.

HON. Sénateur CHS BOURGEOIS C.R. CUSTAVE POISSON, B. A. L.L.L.

## BOURGEOIS, POISSON & HEATON

AVOCATS

EDIFICE AMEAU. LES TROIS-RIVIERES HAMILTON HEATON, B. A. L.L. P. Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coutts. LOUISEVILLE, P. Q.

# NOUVELLES LOCALES

## REUNION D'EQUIPE

Vendredi dernier eut lieu la réunion mensuelle de l'équipe d'étude du bas de Trompe-Souris, sous la direction de notre chef M. Victor Bellemare. La séance débuta par la prière. M. Bellemare souhaita la plus cordiale bienvenue à tous. Comme nous avions l'honneur d'avoir M. le Curé, au milieu de nous, M. Bellemare l'invita à lire et commenter quelques passages de la lettre de nos Seigneurs les Evêques. Il le fit avec toute la délicatesse et le savoir qu'on lui connaît. Nous avions la bonne fortune d'avoir au milieu de nous l'agronome de notre région M. Martin Ferron qui a bien voulu se rendre au désir de notre chef, il traita de la valeur des grains semés en mélange. J'ose croire que ses conseils seront mis en pratique. Nous remarquons entre autres le vice-président diocésain, M. Joseph Masson et le président de notre cercle local M. I. Clément. La séance se termina laissant dans l'espoir de chacun, la possibilité du bien que peut produire ces séances d'études.

Un qui était présent.

## BONNE NOUVELLE

La Cie Shawinigan Water & Power vient de nous informer que dès le début du printemps prochain, elle étendra le réseau de ses lignes, à travers la paroisse, afin de desservir ceux qui n'ont pas encore les services de l'électricité. Ce parcours comprendra le haut de l'Ornière Nord-Est, le Ruisseau des Aulnes et le Petit Bois-Blanc. Ces travaux étant terminés, toute la paroisse possédera l'électricité.

## A L'HOPITAL

M. Donat Morin, fils Joseph, séjourne actuellement à l'Hôpital St-Ensebe de Joliette, afin d'y subir une opération pour la hernie.

## NOUVEAU CHAR

M. Adrien Bussièrès vient d'échanger son char "Chrysler" pour un "Olsmobile" de modèle récent.

## DECES

Nous avons le regret d'annoncer la mort d'un de nos anciens citoyens, M. Charles Dufault, décédé chez son gendre, M. Gaston Sylvestre de St-Cuthbert, au cours de la semaine dernière. Ses funérailles et inhumation eurent lieu en l'église de St-Cuthbert.

## EN MEILLEUR ETAT

On est informé que l'état de

santé de Mme Vve Adélarde Gagnon qui était sous les soins du médecin depuis plus d'une semaine s'améliore sensiblement et qu'elle semble maintenant en pleine voie de guérison.

## ACCIDENT

M. Marcel Casaubon qui est à l'emploi de M. F.-X. Lessard a été victime d'un accident, mardi soir, alors qu'il était à démarrer le char de son bourgeois, quand la manivelle lui frappa la main droite, lui démettant un doigt. Il est incapable de travailler depuis cet accident.

## VA ET VIENT

M. Clément Paquet de Dupuy, Abitibi, était de passage à St-Justin, samedi dernier, en route pour Rimouski, où il suivra des cours à l'école d'Agriculture.

M. le Notaire J.-E. Langlois est allé à Montréal, par affaires, au cours de la semaine dernière.

Mlle Françoise Gagnon est retournée à Montréal, après une quinzaine passée dans sa famille, à l'occasion des fêtes du jour de l'An.

Mme L. Laperrière de St-Boniface de Shawinigan rendait visite à notre chef de gare, M. L. Laperrière, au cours de la semaine dernière.

MM. Lionel Brissette et Albert Baril sont allés à Batisseau, par affaires, samedi dernier.

M. et Mme Ange-Albert Alarie de Charlemagne de passage à St-Justin, en fin de semaine.

Milles Irène et Marie-Rose Bruneau sont retournées à St-Charles de Mandeville après avoir passé leurs vacances des fêtes chez leur père, M. Napoléon Bruneau.

Mlle Léa Dumas du Cap de la Madeleine, de passage à St-Justin, ces jours derniers, l'invitée de son amie Mlle Laurette Dupuis.

M. et Mme Albert Gagné, accompagnés de M. Albert Plouffe sont allés aux Trois-Rivières, dimanche.

M. Jules Lessard de Montréal est actuellement en promenade chez ses parents de St-Justin.

M. et Mme Bernard Bourgeois de Berthierville de passage dans la paroisse au cours de la semaine.

Lisez et faites lire

"L'Echo de Saint-Justin"

## Le dindon "certifié Québec" fait prime sur nos marchés

Succès des cercles d'éleveurs de l'Islet et de Témiscouata. — Important revenu.

L'honorable M. Bona Dussault organisait, il y a deux ans, l'élevage du dindon dans quelques paroisses du comté de l'Islet. Des cercles d'éleveurs de dindons furent formés et ont développé une industrie très avantageuse qui, maintenant, rapporte des revenus considérables dans des milieux où l'élevage des dindons était inconnu jusque là; revenus d'autant plus appréciés que ces paroisses sont moins bien douées qu'ailleurs sous le rapport de la fertilité du sol.

Au printemps 1938, ce travail fut étendu à plusieurs autres comtés. Cet automne, les membres des cercles de l'Islet et Témiscouata, après avoir réservé plus de mille de leurs plus beaux sujets pour fins de reproduction, ont vendu en coopération à Montréal, à Québec et sur leurs marchés locaux, plus de 30,000 livres de dindon de premier choix. Fait remarquable, on a pu obtenir du commerce une prime d'un sou et demi la livre pour ce produit du Québec, à cause de son exceptionnelle bonne qualité. Ces oiseaux sont d'un type plus charnu et d'une chair plus tendre et plus savoureuse que les dindons qui nous viennent de l'Ouest. Le consommateur a accepté de payer deux sous de plus la livre que le cours ordinaire du marché pour ces oiseaux produits par les membres de cercles selon une direction spéciale. Le chef cuisinier de l'Hôtel Mont-Royal, M. Thomas, affirme n'avoir jamais reçu une marchandise d'aussi haute qualité et aussi bien préparée. Ce témoignage est confirmé par les autres acheteurs de la métropole et de la vieille capitale qui ont fait bonne provision de ces oiseaux identifiés au moyen d'un anneau spécial portant la marque "Québec Certifié".

Traitant des perspectives de cet élevage, M. Jos.-D. Barbeau, chef de la section avicole provinciale, nous apprenait qu'un courtier a vendu à Montréal, l'an dernier, quatre-vingt wagons de dindons de l'Ouest. C'est à dire que pour plusieurs années, il n'y a aucun danger pour nous d'encombrer notre marché. La production de dindons pour notre seul approvisionnement rapporterait à nos cultivateurs plus d'un demi million de dollars, somme que nous envoyons annuellement en dehors de la Province pour alimenter notre marché.

Il y a donc avantage à intensifier cet élevage chez nous, en premier lieu afin de procurer un revenu nouveau aux cultivateurs québécois en substituant aux oiseaux importés de l'Ouest le dindon du Québec dont la qualité est supérieure. Nous pourrions, par ailleurs, exporter en Angleterre, où les dindons canadiens sont en bonne demande. Etant situé plus près des ports d'expédition que ne le sont les producteurs de l'Ouest, nous profiterions d'avantage de ce commerce d'exportation.

Outre les cercles fondés dans les comtés susnommés, des clubs d'éleveurs de dindons ont été formés, et ont remporté un succès semblable dans les comtés de Sherbrooke, Nicolet, Dorchester, Terrebonne, Deux-Montagnes, Portneuf et Lac St-Jean.

## Cartes d'Affaires et Professionnelles

TEL.: 44 S.P. 44

**MARCHAND & VANASSE**

AVOCATS ET PROCUREURS  
75 St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU:  
9 à 12 hrs a. m.  
2 à 5 hrs p. m.  
7 à 8 hrs p. m.

TEL.: 51

**Dr WILLIE WALKER**

CHIRURGIEN-DENTISTE

MACHINE A GAZ

115 Rue ST-LAURENT LOUISEVILLE

TEL.: 225

**Dr R. PAUL LESAGE**

CHIRURGIEN-DENTISTE

62 ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU 9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté TELEPHONE: AMherst 5022

**Dr A.-D. MILOT**

B. A. L. D. S. D. D. S.  
CHIRURGIEN-DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST  
ENTREZ ET SONNEZ MONTREAL.

TEL.: 21

**Dr ULYSSE LAFERRIERE**

MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX NOTRE-DAME HOTEL-DIEU, SAINTE-JEANNE-D'ARC ET SAINTE-JUSTINE.  
SAINT-BARTHELEMI, P. Q.

TEL.: 32 HEURES DE BUREAU DE: 9 a.m. à 9 p.m.

**Dr ROBERT TRUDEL**

DENTISTE

RAYONS - X

38 ST-LAURENT LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. 16 TEL.: 16

**Dr P. E. LAMARRE**

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A MASKINONGE - A VOTRE SERVICE  
9 hrs a. m. à 9 hrs p.m.  
SATISFACTION GARANTIE

SALON DE COIFFURE MODERNE  
A VOTRE DISPOSITION  
**Mme P. E. LAMARRE**  
MASKINONGE, P. Q.  
TOUS GENRES DE COIFFURES. SPECIALITES:  
Permanent Croquignolé, etc.

TELEPHONE 117.

**G. E. HEROUX**

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES.  
REPARATIONS DE TOUS GENRES.  
53, rue ST-LAURENT LOUISEVILLE, P. Q.

Tél.: 900 5 5

**Dr Pierre Chauveau**

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:  
Ste-Justine et Hôtel-Dieu

Bureaux permanents à Saint-Justin,  
**CHEZ M. ADRIEN BASTIEN.**

Tél.: 900 5 5

**Dr J. Comtois-Chauveau**

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:  
Sacré-Coeur, Notre-Dame et Ste-Justine.  
Spécialité: Maladies des femmes et des enfants.

# NOS COURRIERS

## Louiseville

### DECES DE MME D. ARSENAULT—

Ces jours derniers est décédée à l'hôpital des Trois-Rivières Mme Donat Arsenault, née Irène Houde.

Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale. M. l'abbé Claude Lafontaine fit la levée du corps et chanta le service.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

### NAISSANCES:—

A M. et Mme Réal Boisvert (Yvonne Roy) est né un fils, baptisé, Joseph, Armand, Robert, Guy. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Cloutier.

A M. et Mme Rodrigue Latourelle (Jeannette Béland) est né un fils, baptisé, Joseph, Pierre, Alexandre. Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Béland.

### NOTES SOCIALES:—

M. l'abbé Alide Lessard, vicaire au St-Enfant Jésus de Montréal, M. et Mme Albert Lessard, leurs enfants Thérèse et Jean-Guy de St-Justin, M. et Mme Eugène Lessard, leurs fillettes Madeleine et Bernadette de Ste-Ursule, M. J.-Antony Lessard, professeur à l'Ecole Normale de St-Jérôme, ainsi que ses enfants étaient tous en visite récemment chez Mme Ferdinand Lessard.

Mlle Jeanne Paul en vacances à Québec.

Mlle Henriette Chevalier en promenade dans sa famille chez M. Napoléon Chevalier.

## Maskinongé

### UNE NONAGENAIRE MEURT A MASKINONGE

Mlle Eudide Grenier est décédée le 14 janvier à Maskinongé chez sa nièce Mlle Yvette Grenier à l'âge de 94 ans et 4 mois. Sa soeur Mlle Delima Grenier l'a précédée dans la tombe le 4 janvier 1936 à l'âge de 95 ans et 4 mois.

Nos sympathies à la famille Grenier.

### DIVERS:—

M. l'abbé J.-E.-F. L'Heureux, curé de la paroisse de St-Vincent Ferrier, est venu chez son frère M. Fabrice L'Heureux au début de la semaine.

M. Adolphe Bouchard de St-Tite, chez sa mère Mme Vve Damase Bouchard en fin de semaine.

Mme Edmond Giroux de Louiseville est venue chez sa mère Mme Louis Brousseau dernièrement.

M. et Mme Raoul Croisetière de Maskinongé ainsi que Mlle Eliane Lebeau de Montréal, ont passé une huitaine chez M. Norbert Lebeau à l'occasion des vacances du jour de l'an.

Mme Joseph Croisetière ainsi que ses trois enfants, Pierrette, Claude et Rosaire, passent également une huitaine chez Mme Vve Charles Marchand.

### NAISSANCES:—

Le 8 janvier, Joseph, Richard, Ro-

drigues, enfant de Emérien Gaboury et de Yvonne Paquin. Parrain: Richard Paquin; marraine: Lucienne Gagnon.

Le 11 janvier: Marie, Claire, Denise, enfant de Charles-Eugène Lebeau et de Cécile Caumartin. Parrain: Philibert Caumartin; marraine Imelda Lebeau.

Mlle Liliane Lessard domiciliée à Maskinongé et résidant actuellement à Ste-Ursule, pour un court séjour à Montréal, durant lequel elle rendit visite à ses soeurs: Mme Jos. Paquette et Soeur Marie Lucien de Rome, Soeur Ste-Anne à Bruchési, et à ses frères, Henri-Paul et Cléophas, et à son amie, Soeur Marie-Paul de la Croix, de St-Henri, et à beaucoup d'autres parents et amies, elle est revenue enchantée de son voyage.

M. Cléophas Lessard de Montréal, chez son père M. Wilfrid Lessard, à l'occasion de la fête des Rois.

### MARIAGE:—

#### GABOURY-COURNOYER.—

Le 11 janvier, en l'église paroissiale de Masniongé, Mlle Gabrielle Gaboury, fille de M. et Mme Stanislas Gaboury, unissait sa destinée à M. Jean Cournoyer, fils de M. et Mme Joseph Cournoyer. M. l'abbé Omer Gaboury, cousin de la mariée, a béni le mariage. Après la cérémonie, la réception eut lieu chez le père de la mariée. Voici les noms des personnes présentes: Les nouveaux époux M. et Mme Jean Cournoyer, M. et Mme Stanislas Gaboury, M. et Mme Joseph Cournoyer, M. l'abbé Omer Gaboury, M. et Mme Louis Cournoyer, M. et Mme Paul Cournoyer, M. et Mme C.-D. Paquin, M. et Mme Odilon Rinfret, M. Joseph Cournoyer, Mlle Clémence Vertefeuille, M. Ubald Gaboury, Mlle Laurette Carufel, M. David Gaboury, Marie Lacourse, MM. et Mmes Philippe Vanasse, Napoléon Gaboury, Honoré Gaboury, Aimé Dupuis, Edmond Clément, Ovila Gaboury, Oscar Paquette, M. David Gaboury, MM. et Mmes Anselme Landry, Hormidas Thibodeau, Donat Laurendeau, Jules Paquin, Adrien Gagnon, Mme Albert Gaboury, M. Octavien Laferrrière, MM. et Mmes Lucien Morin, Paul Bussières, Raoul Gaboury, Paul Marchand, Joseph Coutu, Adrien Gaboury, Adélar Lefebvre, Anglebert Gagnon, Donat Dupuis, Albertino Bergeron, Irénée Bellemare, Ulric Racine, Mmes M.-Rose et Irène Gaboury, M. Henri-Paul Lemire, M. Emilien Gaboury, Mmes Marguerite Paquin, Julienne Rinfret, Léo Morin. Tous se retirèrent en emportant un agréable souvenir.

#### REUNION:—

Le 12 janvier il y eut réunion chez M. et Mme Joseph Cournoyer. On remarquait: Les nouveaux mariés M. et Mme Jean Cournoyer, MM. et Mmes Joseph Cournoyer, Stanislas Gaboury, Odilon Rinfret, Charles-D. Paquin, Mlle Clémence Vertefeuille, Joseph Cournoyer, Marie Lacourse, David Gaboury, Laurette Carufel, Ubald Gaboury, M. Baptiste Cournoyer, MM. et Mmes Joseph Ross, Jean-Pierre Cournoyer, Louis Cournoyer, Paul Cournoyer, M. David Letendre, M. Emilien Gaboury, M. Alexandre Lemire, Mlle Fernande Lemire, M. et Mme Léo Garand, M. et Mme Chicot Bruneau, Mlle Hermile Lemire, Antoinette et Frances Bruneau, Marcelle Letendre, Gérard et Jean-Paul Gagnon.

Tous se retirèrent à une heure avancée en remerciant M. et Mme Joseph Cournoyer de leur bon accueil.

Le 7 janvier, au mariage Lacharité-Adam. Voici les noms des personnes présentes à la réception donnée après le mariage: M. et Mme Paul-Emile Adam, M. et Mme Joseph Lacharité, M. et Mme Wilfrid Adam, M. et Mme Gaspard Adam, M. et Mme Ephrem Lemyre, M. et Mme Alfred Dupuis, M. et Mme Wilfrid Adam fils, M. et Mme Chs. Adam fils, M. et Mme Ernest Adam, M. et Mme Josaphat Adam, M. et Mme Rosaire Héroux, M. et Mme Freddie Adam, M. et Mme Oslas Adam, M. et Mme Joseph Boucher, M. Pierre Lacharité, Mlle Aurore Adam, M. Doria Adam, Mlle Thérèse Adam, M. Hervé Adam, Mlle Clara Michaud, M. Gérard Adam, Mlle Véronique Dupuis, M. Emilien Lacharité, Mlle Adéline Cartier, M. Alcide Ross, Mlle Aurore Lacharité, M. Alfred Dupuis, Mlle Clarinthe Lacharité, M. Alfred Boucher, Mlle Lucienne Adam, M. Ovila Adam, M. Onésime Sarrasin, Mlle Florence Ross, M. Thomas Lacombe, Mlle Florence Lupien, MM. Ferdinand Dupuis, Emilien Dupuis, Donatien Ross, Mlles Rose et Reine Adam, Jeannine Lemyre.

#### REUNIONS:—

Dernièrement se réunissaient un groupe de parents et d'amis chez M. et Mme Lucien Morin. On y remarquait: M. et Mme Lucien Morin, M. et Mme Joseph Morin, M. et Mme Joseph Baril, M. et Mme Joseph Dupuis, M. et Mme Albert Baril, M. et Mme Gérard Dupuis, M. et Mme Donat Lefebvre, M. Alphonse Morin, Mlle Madeleine Morin, M. J.-Bte Milot, Mlle Jeanne d'Arc Morin, M. Raymond Langevin, Mlle Liliane Morin, M. Henri-Paul Milot, Mlle M.-Claire Baril, Mlles Laura, Exélia, Colombe, Yvette et Marguerite Morin, MM. Joseph Baril, Jean-René et Robert Morin, Mlles Pierrette et Françoise Lefebvre, Claire et Jeannine Dupuis, MM. Gilles et Roger Dupuis.

Récemment M. et Mme Emmanuel Déziel recevaient pour la veillée, les personnes suivantes: Mme Vve Ernest Vanasse, M. Lucien DesSerres, Mlle Suzanne Rinfret, M. André Fortier, Mlle Cécile Déziel, M. J.-Bte Lemyre, Mlle Anne-Marie Morin, M. Camille Morin, Mlle Thérèse Déziel, M. Cléophas Déziel, Mlle Antoinette Trudel, M. Emilien Déziel, Mlle Juliette Déziel, M. Ls.-Jules Déziel, Mlle Madeleine Vanasse, M. Joseph-Albert Déziel, Mlle Bernadette Morin, M. Ephrem Déziel, Mlles Isola, Fernande et Rachel Déziel, Thérèse Vanasse, Majella Déziel, MM. Paul Rinfret et Adolphe Déziel.

Le 6 janvier se réunissaient chez M. et Mme Jean-Bte Grenier, un groupe de parents pour y passer la soirée, y prirent part: M. et Mme J.-Bte Grenier, M. et Mme Téléphore Drainville, M. et Mme Isidore Béland, M. et Mme Odilon Rinfret, M. et Mme Domina Rinfret, M. et Mme Maxime Vanasse, M. et Mme Zénon Rinfret, Mlle M.-Claire Béland, MM. Alphonse et Paul-Emile Grenier du Cap de la Madeleine, Mlle Thérèse Grenier, Jean-Charles, Jules, Angéline, Laurent, Pauline, René-Paul, Gilberte, Germaine, Gérard, Ursule et Lucien Grenier.

Il y eut chant, déclamations, amusements. Tous se retirèrent en emportant un bon souvenir de cette agréable réunion.

## Ste-Ursule

### ELECTION A LA MAIRIE:—

M. Eugène Giguère a été élu maire de la paroisse avec quarante-huit voix de majorité sur son adversaire

Qualité - Saveur

# THE "SALADA"

M. Ernest Bellemare. Sincères félicitations à M. Giguère.

### CONSEILLER:—

M. Emile Coriveau a été élu conseiller avec 28 voix de majorité sur M. Egide Gerbeau. Félicitations à M. Coriveau.

### NAISSANCES:—

Le 1er janvier est née Marie, Georgette, Nicole, fille de M. Arthur Valois et de Florida Thibeault.

Le 2 janvier: Marie, Raymonde, Laure, fille de Joseph Lessard et Marie Masson.

Le 3 janvier: Joseph, Roméo, Gaston, fils de Joseph Carle et de Diana Lessard.

### POTINS:—

Mlle Aline Boucher inst., à Ste-Angèle de Prémont, en fin de semaine chez son amie Mlle Marguerite Baril.

MM. Lionel Bastien et Antoine Plante de St-Léon à Ste-Ursule Lundi.

M. Jos. René de St-Alban, dans la paroisse la semaine dernière.

Mlles Line, Bernadette et Gilberte Trudel, accompagnées de MM. Richard Cossette, Dominique Levasseur et Charlemagne Trudel, à St-Justin chez M. et Mme Roland Savoie.

M. et Mme Emile Philibert de St-Edouard, chez M. et Mme Théodule Bergeron.

Mlles Yvonne Charrette et Pauline Gagnon à Louiseville dimanche dernier.

Mlle Eva Laterreur de St-Léon à Ste-Ursule jeudi soir dernier.

Samedi soir le 14 janvier se réunissaient chez M. Hervé Trudel de Maskinongé: M. et Mme Léonidas Garand, M. et Mme Alcide Dupuis, Mme Vve Edouard Lacombe, M. Charlemagne Bergeron, Mlle Aurore Trudel, Maskinongé, M. Gérard Lemire, Mlle Yvette Trudel, M. Richard Lambert Ste-Ursule, Mlle Florence Trudel, M. Nerval Lafleur, Mlle M.-Rose Guinard, M. Réginald Gaboury, St-Justin, Mlle M.-Rose Béland, M. Clovis Gaboury St-Justin, Mlle Anne-Marie Dupuis, M. Charles Picotte Ste-Ursule, Mlle Rita Lacombe, M. Odias Bergeron St-Léon, Mlle Alice Leblanc, M. Alide Bergeron St-Léon, Mlle Rachel Dupuis, M. Aimé Lebrun, Mlle Thérèse Béland, M. Roger Morin, Mlles Lucie, Anna Guinard, M. Paul Morin, St-Justin, Mlle Claire Dupuis, M. Thomas Lacombe, M. Martial Lambert, Ste-Ursule, MM. Hervé Lefebvre, Stanislas Lefebvre, Aimé Croisetière, Donatien St-Cyrl, Réginald Paré, Raymond Croisetière, Mlle Bertha Croisetière, MM. Honoré Bastien, Israël Lacombe, Marcel Vanasse, Mlles Irène Lacombe, Madeleine Béland, MM. Paul-Emile Lacombe, Ferdinand et Maurice Lacombe, ainsi que quelques autres.

Les joueurs de violon: MM. Benoit Morin et Gérard Lemire.

Guitare: MM. Louis-Jules Béland et Ferdinand Baril.

Accordéon: M. Lionel Lefebvre. Tambour: M. Alfred Béland.

Il y eut chant, musique, danse, etc. Tous se retirèrent à une heure assez avancée, emportant un heureux souvenir de cette belle soirée.

Les invités de Ste-Ursule remercient M. et Mme Trudel de leur accueil si chaleureux.

Une invitée.

## St-Barthélemi

### POUR NOTRE JEUNESSE:—

Jeudi soir, le 19, avait lieu dans la salle du collège une partie de cartes au profit de la J. A. C. et de la J. A. C. F. Le dévoué chapelain de nos jeunes peut-être fier de son succès. L'organisation était parfaite; garçons et filles ont fait un beau travail et ils peuvent être fiers de l'encouragement reçu. La semaine prochaine nous donnerons de plus amples détails sur cette belle réunion de famille dont tous se sont déclarés enchantés. Félicitations à M. l'abbé Prosper Lafortune et à tous les organisateurs et organisatrices!

### LENDEMAIN D'ELECTIONS:—

La lutte municipale est finie. M. le notaire J.-A. Barrette, choisi comme maire de St-Barthélemi par 37 voix de majorité contre le docteur Eugène Landry, va prendre les rênes du Conseil. Il aura à ses côtés: M. Eugène Farley (premier terme) pour St-Joachim; M. Antoine Lincourt, réélu dans York et M. Omer Trudel, réélu dans le Grand St-Jacques. Trois autres conseillers forment la balance du Conseil: rang du Nord, M. Napoléon Sarrasin fils, rang du Petit St-Jacques, M. Edmond Sylvestre; rang de Bel-Automne: M. Xavier Turcotte.

La partie a été très vive des deux côtés. Et s'il reste à certains de petits châtouillements insolites, souhaitons que le tout disparaisse rapidement pour la plus grande harmonie et l'avancement de notre belle paroisse.

### BAPTEME:—

10 janvier: — Joseph, Arthur, Normand, fils de Paul-Emile Sylvestre et de Thérèse Lessard. Parrain et marraine: M. Arthur Sylvestre et Mlle Rachel Lessard, oncle et tante de l'enfant.

## St-Barnabé

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Rogation Milot décédé après une assez longue maladie à l'âge de vingt-cinq ans et neuf mois. Il était le fils de M. et Mme Georges Milot. Il laisse pour le pleurer, son père et sa mère, six soeurs et un frère. Nos sympathies à la famille éprouvée.

### BAPTEME:—

A M. et Mme Armand Diamond (née Yvonne Bourassa) est né un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Claude, Raymond. Parrain et marraine: M. et Mme Rosio Gélinas, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Vve Evariste Bourassa, grand-mère de l'enfant.

### VA ET VIENT:—

M. et Mme Gérard Ferron, et leur bébé André, de Saint-Léon, en promenade à St-Barnabé, à l'occasion du jour de l'An.

### A LA MAIRIE:—

M. Origène Bourassa, fils de M. Omer H. Bourassa a été élu maire de St-Barnabé par une majorité de 19 voix sur son adversaire M. Oscar Lemay, ancien maire.

# Ecole Sociale Populaire

HEURE CATHOLIQUE

au poste C K A C, à 1h.

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera donnée le 22 janvier, à 1h., au poste C K A C, par M. l'abbé Roger Marien, aumônier de l'Ecole Normale des filles. Il continuera l'étude de l'encyclique Casti Connubii et traitera de la conception superficielle de l'amour conjugal. Cette causerie durera vingt minutes. Elle sera suivie d'un programme musical exécuté par Mlle Marie Sylvain, organiste de Saint-Henri.

## CROISADE DE PRIERES CONTRE LE COMMUNISME

La croisade de prières organisée par l'«Ordre Nouveau», de concert avec les «Lettres de Rome», pour l'extinction du communisme, a donné les plus consolants résultats. Parmi les oeuvres offertes de septembre à décembre, on a compté pour le Canada seulement, un million de communions, plus d'un million de messes entendues, plus de deux millions de chapelets, cinq millions d'heures de travail, près de dix-sept millions de sacrifices, etc. Et déjà on sent les effets de cette levée spirituelle de boucliers. Le bolchévisme a cessé d'être un facteur dominant en Europe occidentale. Mais il conserve toujours son emprise sur la Russie. Et comme l'année 1939 marque le 950ème anniversaire de la conversion de ce pays, les organisateurs de la croisade ont demandé, de Rome, qu'elle se continuât encore afin que cette année voit le commencement de l'évangélisation de la Russie. De nouvelles précisions sur cette croisade seront bientôt données. D'ici là que tous ceux qui y prenaient part continuent à offrir oeuvres et prières, et que d'autres, de plus en plus nombreux, entrent dans cet important mouvement.

## ATTENTION A L'ESPAGNE

Sous ce titre «Temps Présent», organe d'un groupe catholique important de Paris publié dans son numéro du 23 décembre dernier une note des plus significatives. Ceux qui cherchaient en vain à s'expliquer l'attitude de plusieurs catholiques français sur la question de l'Espagne en trouveront ici l'ultime raison, clairement avouée: derrière Franco, ce sont les silhouettes d'Hitler et de Mussolini que les Français voient se dresser. Voici le texte de cet entretien:

«L'une des raisons qui poussent l'Italie à formuler des revendications exorbitantes, c'est que le Duce est convaincu qu'en demandant le plus, il obtiendra le moins. Et dans ce «moins», si j'ose dire, l'Espagne est incluse. Aujourd'hui, je voudrais crier, non seulement aux lecteurs de ce journal, mais à tous les Français qui ne sont pas résignés à la déchéance de la France: attention à l'Espagne!

«M. Negrin annonce l'imminence d'une nouvelle offensive nationaliste. En cas d'écrasement des républicains, qu'advient-il? Les journaux de droite — et plus particulièrement l'«Action française» — affirment qu'une fois victorieux, le général Franco ne tardera pas à se détacher de ses «alliés» totalitaires, surtout si l'Angleterre et la France y mettent du leur. En admettant même que les nationalistes soient désireux d'échapper à la tutelle italo-germanique (ce qui, malheureusement, n'est pas du tout sûr, car il existe en Espagne une vieille tradition de germanophilie) les puissances totalitaires sont-

elles naïves au point de n'avoir pris aucune précaution?

«Non, soyons sérieux: je n'ai jamais marqué la moindre sympathie idéologique pour Madrid et pour Barcelone. Mais, en me plaçant simplement dans une perspective nationale, je dois dire que — jusqu'à une preuve du contraire — nous sommes obligés de considérer qu'une victoire décisive du général Franco comporterait pour la France des conséquences dangereuses. Pour le moment, les revendications italiennes nous font sourire (à tort d'ailleurs). Sourirons-nous encore si le régime fasciste était définitivement installé sur la frontière des Pyrénées et sur nos lignes de communications impériales?

«Attention à l'Espagne! L'affaire espagnole importe bien davantage à la sécurité immédiate de notre pays que l'affaire tchécoslovaque. Il est encore temps de définir notre politique à l'égard de l'Espagne, mais il n'est que temps.»

## LA CAMPAGNE CONTRE NOEL EN RUSSIE SOVIETIQUE

Le «Sans-Dieu» du 12 décembre consacre à cette campagne une page entière. Elle est intitulée «La vérité sur la naissance du Christ» et débute par un «Plan de Conférence contre Noël». D'après l'auteur, cette conférence doit réfuter l'authenticité des Evangiles, «car les ecclésiastiques se réfèrent à l'Evangile pour démontrer l'existence du Christ». Or, poursuit le «Sans-Dieu», les Evangiles eux-mêmes se contredisent: «Le fait que notre calendrier date de la naissance du Christ ne prouve nullement que le Christ ait jamais existé... Le camarade Staline a démontré (sic) dans son discours au IIe congrès des Soviets, en 1924, comment la foi en un sauveur céleste naissait parmi les travailleurs sous le joug de l'oppression et de l'exploitation».

C'est ainsi que naquit le christianisme! Et le conférencier doit conclure en expliquant que «la fête de Noël va à l'encontre des intérêts ouvriers». D'autres articles développent les «thèses de cette conférence et s'efforcent de démontrer le bien fondé d'arguments «scientifiques». Le «sans-Dieu» annonce encore l'organisation dans tout le pays de nombreuses manifestations antireligieuses pendant les fêtes de Noël: cortèges, conférences, représentations théâtrales etc. Des cours spéciaux ont été organisés pour préparer des propagandistes et des conférenciers qui dirigeront cette campagne.

## SEMAINE SYNDICALE PATRONALE

Du 22 au 29 janvier 1939 — Organisée par l'Ecole Sociale Populaire

**BUT ULTIME:** Organisation de la classe patronale en syndicats orientés vers la corporation, d'après les directives de l'Eglise.

**BUT PROCHAIN:** Faire comprendre aux employeurs les avantages du syndicalisme et leur indiquer les moyens d'en bénéficier; créer une atmosphère qui soit favorable à la formation des syndicats.

## MOYENS D'ACTION:

1. Articles de revues et de journaux. — La presse a fait un accueil bienveillant à notre demande de collaboration. Déjà presque toutes les

revues dont la livraison de janvier est parue contiennent l'article demandé.

2. Diffusion de tracts et de brochures destinés spécialement aux patrons. — Outre les encycliques *Recurvarum*, *Quadragesimo anno* et *Divini Redemptoris*, sont recommandés tout spécialement les *Syndicats patronaux*, par l'abbé Emile Cloutier (E. S. P. No 97) et deux feuillets de douze pages publiés par l'E. S. P.: *Pour restituer à l'ordre social son équilibre*, par S. Em. le cardinal Villeneuve; *Syndicalisme patronal*, mémento pour les patrons.

3. Prédication dans les églises. — Elle se donnera le 22 janvier, sur le syndicalisme, d'après un plan qui vient d'être publié les *Semaines religieuses* de Québec et de Montréal.

4. Enseignement et concours dans les écoles. — Les professeurs ont été priés d'expliquer à leurs élèves les pages 8 et 21 du *Petit Cathéchisme d'Education syndicale*. Des dissertations ou académies sont aussi proposées pour les classes plus élevées.

5. Cercles d'études et groupements professionnels. — On consacrera les réunions de cette semaine à un échange de vues sur le syndicalisme chrétien d'après les sept points de la Lettre de la Sacrée Congrégation du Concile au cardinal Liénart (cf. Une charte officielle du syndicalisme chrétien, *Oeuvre des Tracts*, No 123).

6. Associations patriotiques ou sociales. — Conférence durant la semaine, ou les jours suivants, sur le syndicalisme, l'organisation corporative, etc. La Société Saint-Jean Baptiste de Montréal vient de faire un appel dans ce sens à toutes ses sections. (L'Ecole Sociale Populaire peut fournir un certain nombre de conférenciers.)

7. Assemblées publiques. — De grandes assemblées auront lieu en différents centres de la province, sous les auspices d'associations patronales ou ouvrières.

8. Causeries quotidiennes à la radio. — Plusieurs postes locaux auront des émissions spéciales. En outre, des causeries d'un quart d'heure seront diffusées chaque jour de la semaine à travers toute la province, grâce à l'obligeance des postes de Radio-Canada et CKAC et de l'association des Marchands détaillants. En voici la liste:

Dimanche 22, CKAC, 7 h.:

Le patron, ses qualités, son rôle dans la société.

Lundi 23, CKAC, 4 h. 15:

La nécessité pour les patrons de s'unir.

Mardi 24, Radio-Canada, 5 h. 15:

Comment les patrons doivent-ils s'unir: directives de l'Eglise.

Mercredi 25, Radio-Canada, 5 h. 15:

En face du syndicat patronal, il faut le syndicat ouvrier. Leurs relations.

Jeudi 26, Radio-Canada, 5 h. 15:

La convention collective du travail. Avantages qu'elle apporte aux patrons et aux ouvriers.

Vendredi 27, CKAC, 5 h. 45:

La corporation: sa nature, son utilité.

Samedi 28, CKAC, 7 h. 15:

Le devoir de tous vis-à-vis du mouvement syndical.

# VOULEZ-VOUS REPRESENTER LA PLUS IMPORTANTE MANUFACTURE EN SON GENRE AU CANADA?



et vendre des meubles dans votre localité à CONDITIONS FACILES, à prix qui défient toute concurrence? Si vous savez vendre, un bon emploi bien rémunéré vous attend. Ecrire donnant détails de votre expérience ou emploi actuel à:

**J.-GEORGES LANGELIER, Président**  
LIVING ROOM FURNITURE MFRS. LTD.  
2566, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL

## La Vie qui Passe

LONDRES — Le «Daily Herald», organe du parti travailliste, affirme que la guerre civile espagnole a coûté à l'Italie en troupes et en argent plus que ne lui avait coûté sa conquête de l'Ethiopie. Le même journal nous donne les statistiques suivantes: Dans la guerre éthiopienne, l'Italie a perdu 2.313 hommes; en Espagne, 2.657, depuis le début des hostilités jusqu'au 31 octobre 1938. La conquête de l'Ethiopie lui aurait coûté \$600.000.000 alors que le coût de la participation italienne dans la guerre civile espagnole s'élèverait à date à \$1.000.000.000.

ROME — Le Pape Pie XI recevra le premier ministre de la Grande-Bretagne, M. Neville Chamberlain, lorsque ce dernier viendra à Rome. L'audience lui sera accordée le 13 janvier.

BERLIN — Les autorités nazies ont commencé à mettre en vigueur des règlements défendant aux Juifs de vivre dans les demeures qu'habitent les Aryens. Ces règlements ont pour effet de chasser les Sémites dans les quartiers les moins désirables de la capitale. Des avis ont été envoyés aux Juifs vivant dans les maisons dites «aryennes», les priant de les évacuer à une date fixe. Quelques-uns devront quitter les lieux en février, d'autres le 1er avril. Le gouvernement leur suggère de quitter les quartiers fashionables et de se trouver un foyer dans les quartiers juifs les plus misérables.

PARIS — Les députés socialistes et communistes ont demandé, le retrait des troupes italiennes de l'Espagne avant qu'elles ne soient rendues à la frontière de France. Cette revendication inattendue a causé un véritable tumulte à la Chambre des députés. Gabriel Péri, député communiste et ennemi de Daladier, a mis le feu aux poudres en demandant à Bonnet s'il avait l'intention d'exiger le retrait des armées italiennes qui combattent actuellement en Catalogne avant qu'elles n'atteignent les Pyrénées. Ce même député s'est aussi fait l'interprète des gens qui redoutent que le premier ministre Chamberlain, au cours de ses entrevues avec Mussolini, en janvier, soit amené à faire pression sur la France pour que cette dernière accepte de faire certaines concessions. Pour mettre fin au charivari il fallut suspendre la séance jusqu'au retour de Daladier et de Bonnet.

A partir du 1er avril prochain, les annonces de bière à la Radio ne seront plus permises dans la province de Québec. C'est ce qui ressort d'une déclaration que la Société Radio-Canada doit rendre publique ces jours-ci. L'on sait en effet, que dans toutes les autres provinces au Canada, l'irradiation des annonces de bière et de boissons alcooliques est prohibée depuis longtemps. Il y avait encore la province de Québec, où cette diffusion était tolérée. La Société Radio-Canada a voulu, sans doute, par là, se rendre aux désirs exprimés dans la lettre collective de NN. SS. les Evê-

ques de la province civile de Québec sur la tempérance. Depuis plusieurs mois également, divers groupements d'action catholique avaient fait cette recommandation aux directeurs de Radio-Etat.

Gabes, Tunisie — Le premier ministre Daladier a examiné, lors de son passage en Tunisie, la ligne de fortifications Mareth. Cette ligne de fortifications, considérée comme invincible est enfouie sous les sables du désert au sud des lacs salés de Djerid. Elle constitue un moyen de défense contre tout envahisseur venant de la mer ou de la Libye italienne et se prolonge sur une distance de 100 milles. On dit que 25.000 hommes défendent la ligne Mareth. Rien ne laisse croire à son existence, car les sables du désert la recouvrent entièrement. La visite de M. Daladier est considérée comme un avertissement à l'Italie d'avoir à ne pas toucher aux possessions françaises d'Afrique. En cas de guerre avec l'Italie, les experts disent que la France serait en mesure non seulement de défendre la Tunisie contre les attaques venant de Lybie, mais d'attaquer la Lybie elle-même.

QUEBEC — Les mouvements spécialisés de L'A. C. J. C. diocésaine ont présenté leurs hommages et leurs vœux à S. E. le Cardinal Villeneuve, O. M. I. archevêque de Québec, mercredi soir, à l'archevêché. Plusieurs centaines de dirigeants de J. O. C., J. E. C., J. C. P., J. A. C., et même de l'O. T. J. étaient réunis à cette occasion. M. Gaston Chartré président de l'A. C. J. C. diocésaine se fit l'interprète des jeunes auprès de Son Eminence. Après l'allocution du président, Son Eminence adressa la parole.

CORBEIL, Ont. — Le Dr Allan-Roy Dafoe, médecin des jumelles Dionne est d'avis que les Canadiens français vont ressentir vivement le fait que Corbeil n'a été inclus sur l'itinéraire que suivront l'été prochain, au Canada, le roi Georges VI et la reine Elisabeth. «Personnellement, a dit le Dr Dafoe, la chose ne me fait rien, mais il m'apparaît que le gouvernement du Dominion ne montre pas beaucoup de courtoisie à l'adresse des Canadiens de langue française au Canada». En faisant cette déclaration, le Dr Dafoe a noté que les jumelles sont les pupilles du roi et il a manifesté sa surprise de voir que leur lieu de résidence ne serait pas visité par les souverains. «Je suis sûr, continua-t-il, que Leurs Majestés n'ont pas été consultées au sujet de cet itinéraire. C'est le gouvernement canadien qu'il faut blâmer. Le gouverneur général n'a rien à voir avec cela mais l'affaire prouve une chose: c'est que ni le gouverneur général, ni aucun membre du cabinet ne sont jamais allés voir les jumelles. Aux Etats-Unis, les quintuplettes ont fait plus pour le Canada que n'importe quel gouvernement. Les touristes américains ne viennent pas ici pour voir les membres du cabinet, mais les charmants enfants».

**LA COLONNE DE**

"COUSINE  
BLANCHE"



Diplômée de  
l'Université  
de Beauté  
de PARIS.

**PETITES MISERES DE  
L'HIVER...**

Bien que, à Montréal, (d'où je vous écris), les débuts de l'hiver aient, cette année, été anormalement doux, il n'en est pas ainsi partout, si j'en juge par les lettres qui m'atteignent de toutes parts. Déjà le froid a fait des victimes parmi les nombreuses cousines que je compte au Nouveau-Brunswick, dans l'Est, jusqu'à la Saskatchewan, dans l'Ouest.

Le froid, sec ou humide, exerce sur la peau délicate du visage une action directe néfaste qui compromet la vitalité nutritive de l'épiderme. Le docteur Monin, le grand spécialiste parisien, décrit même ces cas, comme étant "une véritable asphyxie locale" dont résulte des irritations de tous genres, notamment l'acné qui est en réalité la résultante de troubles digestifs.

S'il est une époque de l'année où il importe d'assurer une élimination régulière des détritiques de la digestion, c'est bien l'hiver, alors que les marches, les sorties au grand air, sont réduites au minimum à cause de l'inclemence de la température. Plus qu'à toute autre époque, il importe de prendre chaque jour, au lever, un verre d'eau froide ou tiède dans laquelle on aura fait dissoudre une cuillerée à thé de sels de fruits de n'importe quelle marque (il en existe des douzaines de marques, vous n'avez que l'embaras du choix.) Vous combattez ainsi la cause directe de la plupart des dermatoses (affections de la peau) qui puissent vous affecter durant l'hiver, et les éruptions et autres accidents secondaires, mais hélas! par trop visibles, disparaîtront vite si chaque soir, au coucher, vous faites usage d'une bonne crème de nuit comportant des vitamines "F".

Quant aux crevasses sur les mains dues au froid, vous n'avez pas à recourir au pharmacien pour des formules spéciales. Il suffit d'enduire vos mains d'une mince couche de cold cream — le même dont vous faites usage pour votre visage — avant chaque de vos sorties pour prévenir ces "accidents". Si les crevasses sont déjà là et qu'il est trop tard, par conséquent, pour les prévenir, on se servira de crème vitaminée chaque soir au coucher, jusqu'à la disparition de cette dermatose à la fois dangereuse, désagréable et vilaine.

Et les nez rouges! Il y en a, paraît-il, une épidémie cette année, si j'en juge par les lettres qui m'atteignent. C'est là un accident dû à un ralentissement de la circulation du sang. Le remède est simple. Appliquez des linges trempés d'eau froide sur le nez, puis frottez-le énergiquement.

Quant aux engelures — affection qui revient année après année dès qu'on en a été victime une première fois — on s'en débarrasse en portant

de bons gants chauds, préférablement en laine ou tout au moins doublés en fourrure — mais assurez-vous que vos gants ne soient pas serrés au poignet au point de nuire à la circulation. Prenez grand soin de faire usage de crème vitaminée, chaque soir au coucher, d'enduire vos mains de cold cream avant chaque sortie. Surtout, asséchez bien vos mains après lavage ou après avoir fait un travail ménager quelconque qui vous force à mouiller vos mains.

Dès que vous ressentez l'engourdissement précurseur de l'engelure, agitez vos doigts — chacun séparément — puis ouvrez et refermez le poing à plusieurs reprises. N'avez pas peur de serrer le plus fort possible lorsque vous fermez le poing. Faites ces petits exercices loin des yeux de qui que ce soit, sans quoi on pourra vous soupçonner d'être un peu piquée! Faites-les dans votre manchon, si vous en portez un, ou en plongeant les mains dans vos poches.

Si les engelures se font sentir aux membres inférieurs, jambes et pieds, il va s'en dire que le petit exercice décrit ci-dessus ne peut guère s'appliquer! Dans ces cas, portez des bas chauds et non pas de ces bas en fil d'araignée qui sont de mode. Votre santé importe plus que de suivre la mode! Si cependant, vous insistez pour porter des bas transparents, prenez soin, avant chaque sortie, de frictionner les membres sujets à l'engelure, avec de l'alcool camphré; douchez vos pieds, matin et soir, avec de l'eau froide et évitez les passages brusques du chaud au froid.

Presque tous les maux dont nous souffrons l'hiver sont dus à l'interruption ou au ralentissement de la circulation du sang. Rétablissez la circulation et le mal aura vite fait de disparaître.

Je sais qu'il ait des cas d'engelures si graves qu'ils provoquent l'écllosion de véritables ulcères. Quand on est rendu là, c'est son médecin qu'il faut consulter. Il vous recommandera le pansement humide approprié à être appliqué sur les engelures ouvertes jusqu'à ce que tout suppurement ait disparu.

Dans ce cas comme dans bien d'autres, il vaut mieux prévenir que guérir. Ce qu'il importe de faire c'est de tonifier la peau et stimuler la circulation afin de s'éviter des ennuis sinon graves, du moins désagréables.

Mes feuillets sur les soins du visage, des mains et des pieds comportent de précieux conseils — et, je le répète, pas un mot de publicité quelconque. Pourquoi ne pas m'en demander? Je serai heureuse de vous les faire parvenir contre l'envoi d'un timbre de 3c pour chacun. Mes autres feuillets sur les soins des cheveux, des yeux ainsi que le développement des poitrines plates, la suppression des poils follets, la graisse et la maigreur excessives, la transpiration trop abondante, vous seront adressés également à titre purement gracieux contre l'envoi d'un timbre de 3c pour chacun, pourvu que vous mentionnez le fait que vous êtes lectrice de ce journal. Adressez-moi votre demande, à "Cousine Blanche", 197 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Cousine BLANCHE.



**GRATIS**

Set de table ou le cadeau de votre choix parmi 150 belles primes tels que: Montres, marmites, coutellerie, draps, soie, coton, projecteur, musique, misel, set de toilette, canif, etc. Ces primes sont données aux personnes qui vendent ou qui achètent directement chez nous leurs graines de Jardin au BAS PRIX de 5 cts le paquet.

Demandez les graines dont vous avez besoin, ou 60 paquets pour vendre, ou le catalogue.

L'Union des Jardiniers Enrég.  
1 rue Victoria, LEVIS, Qué.

**NOTRE PRIVILEGE D'AVOIR  
LE POISSON CANADIEN**

**Avec un choix de 60 espèces, nos menus peuvent toujours être attrayants**

Notre fleuve, nos lacs et rivières et nos deux océans nous donnent un tel choix d'excellent poisson qu'on a parfois l'embaras du choix. Si vous voyez au marché quelque nouvelle espèce de poisson, faites-en l'essai; vous ferez des découvertes bien agréables.

Voici une recette qui fera de notre morue canadienne un mets vraiment savoureux. Employez la morue fraîche en dardes (steaks), des filets congelés, ou la morue salée, qu'il faut naturellement dessaler.

**Morue canadienne à la boulangère**  
1 lb morue canadienne, sel (pour morue fraîche), 2 tasses boulettes ou dés de pommes de terre, 1 c. à thé de persil haché, poivre, 4 c. à bouche de beurre, 2 c. à bouche de miettes de pain.

Placez la morue dans une casserole graissée allant au four, assaisonnez et entourez des pommes de terre en boulettes ou en cubes. Mettez 2 c. à bouche de beurre sur le poisson et cuisez à four moyen 350oF. 30 minutes, en arrosant souvent avec le liquide; ajoutez du beurre au besoin. Mélangez le persil aux miettes, saupoudrez sur le poisson et remettez au four, deux ou trois minutes — jusqu'à ce que les miettes aient pris couleur.

Voici maintenant une recette pour l'aiglefin (haddock) qui lui assure toute sa délicieuse saveur:

**Aiglefin canadien à la crème**  
1 1/2 lb d'aiglefin, filets frais ou fumés, 1 c. à thé de sel, 3 c. à bouche de beurre, 1 c. à thé et demie de per-

sil haché, 3/4 tasse de lait (dessus), 6 c. à bouche de farine, 1/8 c. à thé de poivre, 6 "kipper snacks", hachés, 3/4 c. à thé d'oignon râpé.

Coupez l'aiglefin en portions convenables que vous roulez dans un mélange de farine, sel, poivre. Faites fondre le beurre, ajoutez-y les "kipper snacks" et faites cuire doucement pendant 2 minutes; ajoutez alors l'aiglefin et faites dorer un peu. Placez dans une rôtissoire graissée, ajoutez persil, oignon, lait; mettez dans un four modéré 375oF. pendant 25 à 30 minutes, sous un couvercle. Recette pour 6 personnes.

**LE SAUMON CANADIEN DONNE  
DU PIQUANT AUX METS**

*Saveur très délicate, emplois très nombreux: caractéristiques de notre saumon*

Rien n'est plus délicieux, plus joli et plus commode d'emploi que notre beau saumon canadien. Essayez cette Bisque de saumon à la tomate, que vous ferez suivre d'un bon plat de légumes; ou servez la bisque au dîner ou au souper, comme plat de résistance, avec une salade aux fruits. Lorsqu'on en fait le plat principal, on doit naturellement servir les portions plus grosses que lorsqu'on s'en sert comme entrée. Voici la recette de la

**Bisque de saumon canadien à la tomate**

1 boîte saumon canadien 1 lb, 1 c. à bouche persil haché, 2 c. à bouche de beurre, 2 c. à bouche de farine, 1 1/2 c. à thé de sel, 1 boîte No 2 de tomates, 1 tasse et demie d'eau, 1 petit oignon haché, 2 tasses de lait, 1/4 c. à thé de poivre.

Versez le saumon, avec son jus, dans la casserole; ajoutez tomates, persil, eau. Faites mijoter 20 minutes. Faites frire l'oignon dans le

beurre, 2 à 3 minutes, combinez-y la farine, ajoutez le lait petit à petit et faites cuire, en remuant constamment pour faire épaissir. Ajoutez sel et poivre. Passez le mélange au saumon chaud par un gros tamis dans la sauce blanche, mélangez parfaitement et servez immédiatement.

Cela vous donne un plat principal léger, crémeux et vraiment délicieux. Ornez de petits pois à la crème pour embellir le plat et ajouter à la délicate combinaison de saveurs.

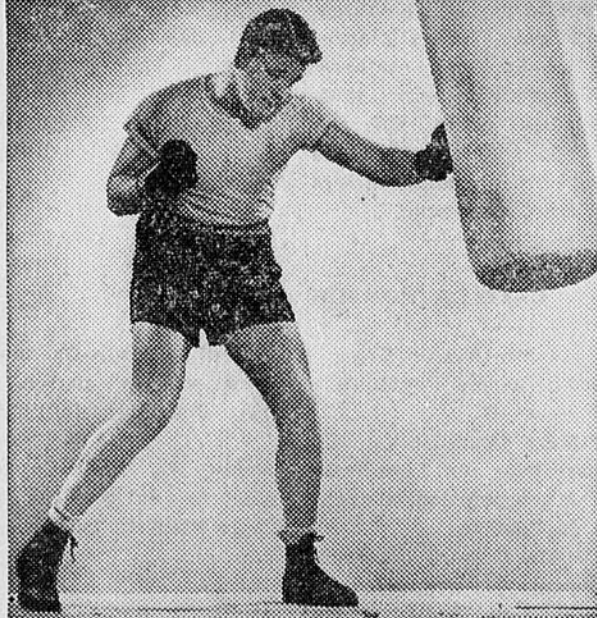
**Soufflé au saumon canadien**  
3 pommes de terre moyennes, 1 boîte saumon canadien 1 lb, 1 c. à bouche de beurre, 1 c. à bouche de farine, 1 tasse et demie de lait, 3/4 c. à thé de sel, 1/4 c. à thé de poivre, 1 c. à thé de sauce Worcester, 1/2 oignon râpé, 3 oeufs — séparés.

Faites bouillir les pommes de terre dans l'eau salée; une fois cuites, enlevez l'eau et pilez-les. Enlevez le jus et la peau du saumon, brisez la chair avec une fourchette et combinez-le aux pommes de terre. Faites fondre le beurre, incorporez-y la farine, ajoutez le lait petit à petit et laissez cuire en remuant constamment, pour épaissir. Assaisonnez, ajoutez le mélange de saumon, puis les jaunes bien battus, et incorporez les blancs battus en neige épaisse. Versez dans une rôtissoire ou des plats individuels qui aillent au four. Placez dans un plat d'eau bouillante et faites prendre au four modéré 375oF. Il faut 40 minutes pour une grande rôtissoire, 20 à 25 minutes pour les plats individuels. Servez immédiatement et tout votre monde se réglera.

**ENCOURAGEZ NOS  
ANNONCEURS**

*Florian LeBrasseur dit...*  
(AL. MCCOY)

**"C'est un plaisir que  
de se tenir en forme  
avec la  
BLACK HORSE"**



"Pas un boxeur ne peut résister s'il ne se tient pas en parfaite condition physique", dit Florian LeBrasseur (Al McCoy), le vaillant poids lourd canadien-français. "Pour ma part, je dors bien, je prends une nourriture reconstituante pour les tissus musculaires... et pour la détente, je bois chaque jour un ou deux verres de Bière Black Horse. Cela me calme les nerfs et me stimule l'appétit!"

**3 INGRÉDIENTS VIVIFIANTS DANS  
LA BIÈRE BLACK HORSE**

**Levure** pour le  
SANG et les NERFS  
La levure purifie le sang  
et l'enrichit... alimente  
et fortifie les tissus ner-  
veux... renouvelle l'énergie

**Houblon**  
pour la DIGESTION  
La saveur piquante du  
houblon aiguise l'appétit  
... tonifie l'estomac...  
et accroît la sécrétion des  
sucres gastriques

**Malt** pour les MUSCLES  
Le malt apporte des substances d'une haute valeur  
alimentaire... aide aux muscles à bénéficier le plus  
possible des aliments

**La Bière Black Horse** Une source de pure satisfaction  
— et de bien-être  
Fait à la BRASSERIE DAWES, Montréal

**VENDEURS DEMANDES**

AYEZ un commerce qui vous paiera chaque jour. La qualité exceptionnelle — les bas prix de nos 200 nécessités vous garantissent des commandes répétées dans toutes les maisons de votre territoire. Travail permanent sans aucun risque. Succès garanti aux travailleurs ambitieux. Pour détails et catalogue gratis! FAMILIX, 570 St-Clément, Montréal.

ILE DUPAS

Trois jumeaux pour 1939

Il serait peut-être convenable à l'aurore de mille neuf cent trente-neuf, de jaser un peu des Iles et des trois cadeaux que nous allons recevoir au cours de cette année.

Vers le milieu de septembre dernier les gens des Iles, se sont levés un bon matin en entendant dire: nous allons avoir des ponts; personne n'y voulait croire et ceux-là mêmes qui sont d'ordinaire dans les secrets de la politique faisaient petite mine et n'y comprenaient plus rien; il y avait longtemps que nous rêvions à ce projet d'incomparable utilité pour les Iles, mais nos rêves n'ont jamais pu se réaliser. Je ne veux pas accuser personne, mais tout de même, il y a au moins dix ans que nous aurions pu avoir un pont sur la rivière de l'Île Dupas, si au lieu de poursuivre une politique de famine nous avions suivi une politique d'ensemble, facteur si important de réussite.

Cependant au cours de l'automne un homme est passé par les Iles avec des ingénieurs du gouvernement fédéral qui ont fait des tracés et par la suite ont fait faire des travaux de voirie, de nature à relier la côte de Berthierville avec le St-Laurent, en face de Sorel. Cet homme, je l'ai nommé, c'est l'Honorable M. J.-A. Cardin, ministre des Travaux Publics du Canada.

Depuis nombre d'années, j'ai souvent remarqué que nous étions mal servis au point de vue commerce et industrie. Il y a de mes concitoyens encore cette année qui ont vendu des cochons au plus bas prix du marché, parce que les traverses se fermaient pour au moins cinq ou six semaines; l'industrie de la volaille ne s'est jamais développée sur une grande échelle pour des raisons semblables.

Pour ceux qui nous visiteront à l'avenir et surtout pour les étrangers, j'avais pensé à faire une esquisse si minime soit-elle des Iles.

En partant de Berthier, nous traversons la rivière et nous sommes sur l'Île-aux-Castors, propriété de M. Jos Hérad, propriétaire d'un des plus domaines du comté. L'Île-aux-Castors est aussi la terre natale de l'Honorable Louis Sylvestre, ancien député et conseiller législatif; ses belles fermes sont encore occupées par ses deux fils.

L'Île-aux-Castors faisait partie autrefois de la paroisse de Berthier.

En laissant cette Île, nous traversons la rivière et nous arrivons sur l'Île Dupas, sur la propriété de M. Remi Courchesne; l'Île Dupas est la plus grande des Iles des deux paroisses que nous traversons pour arriver à la côte du fleuve St-Laurent. Cette Île a une superficie de neuf milles de long par à peu près un mille de large, et a été colonisée au commencement du dix-septième siècle; on y a bâti une chapelle même avant Berthier et Sorel. On voit dans les archives de la paroisse que le dit Sieur Dupas qui avait acquit de l'Intendant Talon cette Seigneurie. Ja revendit à Jacques Brissette, Courchesne et Louis Dandonneau, sieur Dusablet pour la somme de quinze cents livres tournois. Cette monnaie venait de France et valait vingt sous la livre tournoi à Paris.

M. Dupas mourut à Sorel, en 1677.

On voit que les premiers colons étaient les familles Courchesne et Dandonneau. Les registres nous disent qu'il y eut des baptêmes au premiers temps de la colonie, faits par le Père Jogues, de passage à l'Île Dupas. M. Chaignau, sulpicien, a été le premier curé de l'Île, vers 1704, alors qu'il desservait Sorel et Berthier. Parmi les marguilliers de la paroisse, nous voyons les noms les plus anciens qui ont habité les Iles. Ce sont les familles Duteau-de-Grand-

pré, Plante, Fauteux, Casaubon, Valois, Lincourt, Rainville, Massé, Désy, Langevin, Sylvestre, Farley, Désorcy et le Père Joseph Degrandpré, oblat, actuellement en mission dans l'Ouest est descendant de la famille Duteau-DeGrandpré et le Père Placide, franciscain, gardien aux Trois-Rivières, et bien connu dans la région de Berthier est aussi un descendant de la famille Duteau-Degrandpré.

Dans la famille de F.-X. Désy, un fils Edouard est entré chez les Jésuites; la première retraite que j'ai eu le bonheur d'entendre prêcher dans ma jeunesse a été par le Père Désy et le Père Amont, deux grands théologiens et d'une éloquence remarquable. C'est Québec qui a été le champ d'apostolat du Père Désy; c'est là qu'il a travaillé le plus jusqu'à sa mort, après avoir été une des plus belles fleurs de la Compagnie de Jésus. (1)

Les gens des Iles des premiers temps de la colonie se sont plus dépensés à travailler qu'à se promener et leur promenade se faisait en canot et à l'aviron. D'ailleurs, ils étaient descendants pour une bonne partie, des familles qui venaient de Champlain. Si aujourd'hui, ils voyaient ce beau petit boulevard qui s'en vient sur les Iles aussi bien que tout ce monde qui roule du soixante à quatre-vingt milles à l'heure; ils se croiraient dans un rêve.

La paroisse de l'Île Dupas est une des rares municipalités qui n'a pas de dettes; il en est ainsi pour la fabrique.

Le Curé actuel est M. l'abbé Richard, curé aussi dévoué qu'économique. Au cours de juillet dernier nous avons fêté ses noces d'argent; au dire des étrangers, la fête a été bien réussie. C'est à cette occasion que Monseigneur nous disait: Si l'on vous bâti des ponts, gardez-les donc la rivière de Berthier sans pont, je vous trouve heureux comme cela; il y a moins de dangers de gasoiller votre jeunesse. Sans doute, Monseigneur ne voulait pas parler de nos parents et de nos amis qui ont l'habitude de nous visiter. Cependant s'il y en a-

vait qui oserait prendre le chemin en costume de bain je crois qu'il nous reste encore assez de maringouins pour les faire entrer sous leur tente.

En laissant la paroisse de l'Île Dupas, nous traversons le troisième pont et nous nous trouvons dans la paroisse de l'Île St-Ignace de Loyola. Cette paroisse qui est plus peuplée que sa voisine n'est pas plus grande en territoire si ce n'est que ses terres sont plus morcelées. La paroisse de St-Ignace a été fondée en mille-huit cent quatre-vingt-quinze et l'église actuelle date de mille huit-cent-quatre-vingt-dix-neuf. Le curé est M. l'abbé Piette et son vicaire M. l'abbé Blouin.

On prétend que le nom de St-Ignace a été donné à l'Île par M. de Montmagny, gouverneur de la Nouvelle-France par égard pour le Révérend Père Lejeune, supérieur des Jésuites qui l'accompagnait dans une visite sur le fleuve St-Laurent, en 1637; St-Ignace est aussi la patrie des Courmoyer, des Plante, des Laforest, des Guévremont, etc.

Jean-Baptiste Guévremont qui a été député et sénateur à Ottawa vers 1875, était originaire de St-Ignace; c'était le grand oncle de P.-Côme Guévremont qui demeure encore sur le bien paternel; c'était aussi le lieu natal de M. l'abbé Pierre Sylvestre, ancien curé de St-Gabriel de Brandon.

Nous continuons notre route pour arriver sur les bords du St-Laurent, ce que les gens appellent d'ordinaire la grande rivière. Là il y a tout un essaim de maison remplies de gens prêts à travailler; un bon nombre est employé à Sorel et les autres trouvent que les jours de prospérité ne reviennent pas vite. Rendu sur la côte du fleuve, nous sommes à peu près à un mille de l'Île Madame. Le chemin est assez bon pour se rendre à cette Île.

L'Île Madame est la patrie des ancêtres de l'Honorable Arthur Cardin. C'est la grande inondation de 1865 qui a occasionné le départ des parents du ministre sous des cieux plus hospitaliers.

On conviendra qu'à Ottawa l'hon-

**GASTRODYL**

POUR GAZ D'ESTOMAC, digestion lente et difficile, maladies de l'estomac, gastrite, dyspepsie, etc.

Le **GASTRODYL** vous donnera des résultats certains.

Vous pourrez manger mieux et être assuré que votre digestion ne vous fatiguera pas, si vous prenez une dose de **GASTRODYL** après votre repas.

75c. la bouteille  
poste payée

DEPOSITAIRE

**PHARMACIE GRANGER**

Tel.: 30 Maskinongé

M. Cardin jouit d'une influence remarquable et il se sert de ce prestige pour faire bénéficier ses concitoyens canadiens-français des octrois que le gouvernement distribue à travers le pays. M. Cardin, en nous donnant ces trois ponts a peut-être, à ce qu'on dit, d'autres projets en vue. Mais pour nous, celui-là est suffisant: M. le Ministre dut avoir un sentiment de fierté nationale lorsqu'il fit ce tracé en pensant qu'il foulait la terre de ses aïeux. C'est à ces titres que nous, gens des Iles, nous devons sans distinction de partis, offrir à notre ministre canadien, en même temps que nos vœux pour l'an 1939 nous plus sincères remerciements. Qui nous dit que dans un avenir assez rapproché nous ne ferons pas de colonisation aux Iles. Il y a plusieurs cultivateurs qui sont trop grands propriétaires et qui ont des fils à établir et ces surplus de terres ne sont pas bâties, c'est-à-dire pas prêtes à recevoir un fils. Il est reconnu, aujourd'hui que maison et dépendances coûtent plus cher que la terre elle-même. C'est là qu'il faudrait un octroi aux jeunes fils.

Le gouvernement peut, d'ici quelques années, modifier ses plans de co-

lonisation de façon à aider les garçons des vieilles paroisses, à s'établir chez eux.

Mais si le commerce et l'industrie peuvent faire un pas de l'avant aux Iles, il y a aussi dans la vie sociale que l'avenir peut être plus souriant. Les garçons auront moins de difficultés à venir chercher des filles aux Iles et les garçons des Iles auront les mêmes avantages. Il a dû arriver plusieurs fois qu'à l'occasion d'une rencontre quelque part, des jeunes gens projetaient une visite, et malheureusement ces projets se sont noyés en pensant qu'il fallait traverser pour les réaliser.

UN INSULAIRE.

1. — Le Père Désy mentionné plus haut était le grand oncle de M. le Chanoine Désy, curé de Berthier, né aussi à l'Île Dupas. M. Jean Désy, conseiller juridique du Canada à Paris et cousin de M. le Curé, est aussi descendant de cette famille.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

**LES FERMIERS MODERNES**

*Refroidissent leur lait électriquement!*



Les Réfrigérateurs de Lait Kelvinator peuvent répondre à tous les besoins, qu'il s'agisse d'un équipement ordinaire de 4 bidons ou d'un gros réfrigérateur de 24 bidons, construit d'après vos directives. Le mode de fonctionnement est très simple: les bidons sont placés dans le compartiment, le couvercle est abaissé et l'électricité fait le reste — gardant le lait à la température requise pendant une durée indéfinie.

*L'électricité est la meilleure amie du fermier!*

**THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.**

**Le lait refroidi au KELVINATOR se vend toujours mieux**

Les laiteries s'efforcent de s'assurer pour leur lait des sources d'approvisionnement sur lesquelles elles peuvent compter. L'incertitude au sujet des producteurs est pour elles un grave problème, et c'est pourquoi elles sont anxieuses de conclure avec les fermiers des arrangements qui leur permettent—

- (1) d'obtenir un approvisionnement régulier de lait de qualité supérieure;
- (2) d'avoir la certitude que tel lait répondra toujours à leurs règlements quant à l'énumération bactériologique, l'acidité, etc.

Les fermiers modernes trouvent que les Réfrigérateurs Kelvinator assurent un refroidissement rapide du lait et le maintiennent aux basses températures requises pour le conserver frais. L'énumération bactériologique reste basse et, avec une laiterie propre, la qualité est protégée.

**Les Réfrigérateurs de Lait KELVINATOR permettent de transformer les pertes en profits.**

Adressez ce coupon aujourd'hui

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.  
CHAMBRE 710, BOÎTE POSTALE 6072, MONTRÉAL.

Veillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, de plus amples informations sur les Réfrigérateurs de Lait Kelvinator.

Nom.....

Adresse.....

.....

### Funérailles de Mlle Gabrielle Lebeau

Ces jours derniers s'éteignait dans le Seigneur après cinq longues années de souffrances courageusement supportées, l'âme de Mlle Gabrielle Lebeau, enfant bien-aimée de Urgel Lebeau et de feu Ré-sima Lacourse, à l'âge de trente-trois ans. Elle laisse dans le deuil à part son père, une soeur Révèrende Soeur Marie St-Urgel de la Congrégation des Filles de Jésus, ses frères Abel et Viateur, sa belle-mère Mme Urgel Lebeau (Flore St-Louis), ses deux beaux-frères Armand et Napoléon Lapointe.

Le convoi funèbre quitta la maison mortuaire dirigé par MM. Arthur Rousseau et P. Bolduc des "Assurances funéraires Rousseau et Frères" des Trois-Rivières, ayant à la tête le drapeau de la "Jeunesse Ouvrière Catholique Féminine" portée par M. Alcide Béland. Les porteurs étaient MM. Léopold Ferland, Martial Bastien, Bertrand Matteau, Bruno Ferland, Roger Béliste et Josaphat Pellerin, accompagnés de six filles jocistes Mlles Rachelle Rivard, Laurette De Carufel, Antoinette Dontigny, Simone Béliste, Lucille Noël et Marcelle Courteau. La quête fut faite par Mlle Antoinette Dontigny, accompagnée de M. Josaphat Pellerin et Mlle Simone Béliste accompagnée de M. Roger Béliste.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Hervé Trudel, V. F. curé de la paroisse, M. l'abbé Léonide Joinville chanta le service accompagné comme diacre de M. l'abbé Donatien Ducharme et sous-diacre de M. l'abbé Charles Bergeron, tous deux du Séminaire des Trois-Rivières. Assistèrent au choeur M. l'abbé Léonce Panneton, vicaire aumônier de la J. O. C. F. et M. l'abbé Edmond Dubé, du Séminaire.

Conduisaient le deuil, autres les membres de la famille déjà mentionnés, M. Omer Lebeau, de St-Justin MM. Antonin et Bernard Lebeau; Mlles Maria, Rosa et Fernande Lebeau, de St-Justin; M. et Mme Norbert Lebeau, Mlles Marguerite et Eliane Lebeau, Marie Lacourse et Paul Lacourse, de Maskinongé; M. et Mme Lucien Lebeau, M. Léopold Lebeau, de Montréal; M. et Mme Albert Ladouceur, Yvette Ladouceur, Etienne Bellemare, de St-Justin; MM. Pierre-Albert, Adrien, Mlles Angéline, Mariette et Lucille Massé, de St-Barthélemy; Vanna Bernier, Rose-Aimée Bastien de La Tuque M. et Mme Eloi Caron de La Tuque, Mlle Marie Lacourse, de Grand'Mère; MM. Maurice, Emile et Victor St-Louis, M. Charles Gervais, Mlles Yvette, Gisèle et Lucille St-Louis, de Ste-Ursule; M. et Mme Dery, Mme Benoit, M. et Mme Edouard Caron, Mme Emile Matteau et Jeannine Matteau, de Shawinigan, tous parents de la défunte.

Assistaient aux funérailles: Les Révèresdes Soeurs Filles de Jésus, de la Baie Shawinigan, Les Soeurs Angélines du Pensionnat de Shawinigan; Des représentantes des sections jocistes de Grand'Mère, Almaville, St-Marc, St-Pierre et St-Bernard, de Shawinigan; une délégation de la Congrégation des Enfants de Marie, M. et Mme Arthur Bastien, de Maskinongé; M. Arthur Ladouceur, de St-Justin; M. Albert Giguère, M. Cléophas Lemay, échevin, M. et Mme J.-V. Dufresne, M. et Mme D. Dalphond, M. et Mme O. Boisvert, M. et Mme G. Coutu, M. et Mme J.-N. Longval, M. et Mme Art. Loranger, M. et Mme Jos Bastien, M. et Mme J. Gignac, Mme Art. Ferland, M. et Mme Emile Lebrun, M. Emile Ferland, Mlle Florence Ferland, M. et Mme Art. Proulx, M. et Mme P. Coutu, Mme A. Blais, M. et Mme A. Lavergne, M. et Mme J.-O. Joinville, M. et Mme N. Guertin, Mme A. Bastien, M. et Mme P. Levasseur, Mme Henri Leclerc, Gérard Leclerc, Marcel Levasseur, Jacques-André Joinville, Gaston Leclerc, R. P. Hébert, K.-S. Haboud, Mme H. Bergeron, M. et Mme Jos Drolet, Mlle Jeannette Thélène, Mlles Jeanne Boutet, Rosa Matteau, Lucie Joinville, Suzanne Joinville, Jos Ferland, Roger Tremblay, Bernard Béland, Mme Guilbert, M. et Mme Camille Matteau, Mlle Yvette Bergeron, M. et Mme A. Lemay, M. et Mme M. Lemay, M. et Mme Lavallée, M. et Mme Gagné, M. et Mme H. Bergeron, M. et Mme G.-V. Nicol, M. et Mme Louis Drolet, Mlle Béatrice Chevalier, Mme Jos Chevalier, M. B. Frigon, Siméon Gélinas, M. et Mme A. Rinfret, Mlle Lucille Rinfret, W. Frigon, Mlles E. Beauparlant, B. Mongrain, Alfred Houle, Mlle Yvette Héroux, M. et Mme Albert Chevalier, V. Lessard, Jos Beaupré, M. et Mme R. Roberge, Mlle F. Roberge, Mlle Eva Joinville, M. et Mme Ernest Côté, M. et Mme J.-P. Lord, Mlles Ursule, Mariette et Angèle Dufresne, M. et Mme Paul Joinville, M. et Mme Geo. Ladrrière, M. et Mme Léon Fillion, M. et Mme A. Morin, M. et Mme Geo. Gion, M. et Mme U. Courteau, M. et Mme J.-E. Ménard, Mme Lesage, Jos Trudel, Mme F.-X. Trudel, M. et Mme Rosaire Pothier, Paul Lemire, M. et Mme O. Lemire, M. et Mme Lévis Thiffault, M. et Mme L. Pellerin, M. et Mme Ed. Beaudry, Albert Thiffault, M. et Mme Orphir Brousseau, Mlles Imelda et Yvonne Brousseau, Gisèle Thiffault, M. et Mme Gédéon Veilleux, M. et Mme Fernando Ladrrière, M. et Mme T. Plante, Mme B. Gagnon, M. et Mme Bouchard, M. et Mme Albert Racine, Ernest Racine, Mme Nap. Lapointe, Mlles Jeannette, Yvonne et Almaïde Philibert, M. et Mme Paul Lapointe, M. et Mme L.-P. Bolduc, L. Bouffard, J. Lajoie, M. et Mme A. Deschênes, L. Pothier, Mme A. Beaulieu, Mlle Priscilla Gagnon, Mme Dr Garceau, M. et Mme J.

A. Paradis, Mlle Gertrude Rompré, Marcel Boucher, M. et Mme Landreville, Mme T. Poirier, Mlle Cécile Poirier, Marcel Lafrenière, Gérard Gagnon, Marcel Huot, M. et Mme A. Marineau, M. et Mme Adrien Pronovost, Mme O. Lajoie, M. et Mme Théo Carrier, M. et Mme Gélinas, M. Lavrière, M. et Mme Nap. Jacques, M. et Mme A. Boisvert, Mme A. Jackson et une foule d'autres qu'il nous est impossible de mentionner.

#### SYMPATHIES.—

M. et Mme Armand Lapointe, Prouville; Famille Omer Lemire, M. et Mme Lionel Philibert, Famille P. Ferron, M. et Mme Aristide Canmartin St-Barthélemy; M. et Mme Aurélien Désy, Famille Bruno Frigon, Siméon Gélinas, Ursule Dugas, de Maskinongé; M. et Mme Armand Garceau, Montréal; Edouard Beaudry, M. et Mme Hervé Frigon, M. et Mme Hervé Lebrun, Marguerite Lessard, Famille Albert Rinfret, M. et Mme Adrien Pronovost, Julien Lemarbre, Montréal; Albert Lebeau, Montréal; Famille William Frigon, M. et Mme Maurice Matteau, M. et Mme H. Berthiaume Grand'Mère; M. et Mme Lucien Caron, Famille Victor Lessard, M. et Mme Albert Racine, M. et Mme Albert Bastien, St-Justin; M. et Mme Théo Carrier, Mlle Emilienne Beauparlant, Mlle Blanche Mongrain Alice Chevalier et famille, M. et Mme Ls-P. Carrier, Famille Félix Veillette, Alice Saucier, Famille Arthur Langer, Mme Emile Lajoie et famille, Alfred Houle, M. et Mme Eug. Jacques, M. et Mme Alp. Ferron Mme Charles Lapointe, Famille Boromé Gagnon, M. et Mme Lapointe, Léopold Lebeau Montréal; M. et Mme Phil. Levasseur, Yvette Héroux, Almaville; Equipe de Laurette De Carufel, Jocistes; Famille J.-N. Longval, Famille Lévis Thiffault, Léo Bouffard, Famille Simon Deschênes, Famille Jos Beaupré, M. et Mme Jules Frigon, Mme Ernest Côté, M. et Mme Adélar Lavergne, M. et Mme Narcisse Beaudry, Dorilla Lafontaine, M. et Mme Rodolphe Masson, Maskinongé; M. et Mme Ls-Jules Lacourse, Maskinongé, Mme Victor Plante St-Barthélemy; M. et Mme Raoul Croisettièrre, Maskinongé; M. et Mme Noël Guertin, M. et Mme C.-O. Morand, St-Barthélemy; M. et Mme Jos Matteau, M. et Mme Lucien Lessard, Mlle Cécile Dufresne, M. et Mme Nap. Jacques, Famille Geo. V. Nicol, Famille J.-V. Dufresne Famille de Mme Nap. St-Louis, M. et Mme Paul Joinville, Famille Léon Fillion, Mme O. Lajoie, James Leblanc, M. et Mme Victor Massé, St-Barthélemy, Monique Bellemare, St-Justin; M. et Mme Eug. Beaucage, Etienne Bellemare St-Justin, Mlle Eva Joinville.

#### BOUQUETS SPIRITUELS.—

Omer, Maria et Rosa Lebeau, St-Justin; Fernande Lebeau et ses élèves, St-Barthélemy; Monique et Etienne Bellemare, St-Justin; M. et Mme Ls-Jos Massé St-Barthélemy; Adrien Massé, St-Barthélemy; Famille Georges Sylvestre, St-Barthélemy; Famille Orphir Brousseau, Famille Albert Ladouceur, St-Justin; Famille Herménégilde Bastien, La Tuque; Les élèves de Mère Marie St-Urgel, Batiscan; M. et Mme Albert Giguère, Famille Georges Massé, St-Barthélemy; Simonne Lacourse, Maskinongé; Famille Alphonse Massé, St-Barthélemy; Révdes Soeurs Filles de Jésus, Baie Shawinigan; Rvdes SS. Filles de Jésus, Batiscan; Famille Norbert Lebeau, Maskinongé; M. et Mme Edmond Ladouceur, St-Justin.

#### TERRE SAINTE.—

M. et Mme J.-A. Paradis, Mlle Gertrude Rompré, M. et Mme L.-P. Bolduc.

#### Affiliations à l'oeuvre du noviciat des Dominicains

Martial Bastien, Rosa Matteau, Cécile Lemire, St-Justin; Famille Alex. Morin, M. et Mme Jules Blanchard, Rvde Mère Marie Bernadette, angléine; M. et Mme Rosaire Pothier, Famille Louis Pothier, Famille Onésime Boisvert, M. et Mme Georges Coutu, Mme Vve Alphonse Beaulieu, Famille Albert Chevalier, Famille Joseph Bastien, membres du cercle de couture, M. et Mme Emile Lebrun, M. et Mme Raoul Roberge.

#### Affiliation pour trois ans dans l'oeuvre des semaines eucharistiques

Famille Lucien Lebeau, de Montréal.

#### OFFRANDES DE MESSES.—

La Jeunesse Ouvrière Catholique Féminine (JOCF) (section St-Pierre); La Congrégation des Enfants de Marie, L'abbé Léonce Panneton, aumônier JOCF, Napoléon Cloutier, Montréal; J.-O. Joinville, Mme Arthur Ferland et ses enfants; Mlles M., B. et F. Lacourse, Maskinongé; Mlle Béatrice Chevalier, La Jeunesse Ouvrière Catholique (JOC) (section St-Pierre); L'abbé Raymond Cossette, aumônier J.O.C., M. Ulric Courteau, Suzanne Joinville, M. et Mme Dolphis Dalphond, Omer Lebeau, St-Justin, Fernande Lebeau, St-Justin.

#### TELEGRAMMES.—

M. l'abbé Léonide Joinville, de Ste-Anne de la Péraie; M. et Mme Narcisse J.-A. Vermette, gérant.

#### FLEURS.—

Membres du Cercle de Couture, Mme Antonio Jackson, Mme Blanche Guilbert, Mme Camille Matteau, Mme Hervé Bergeron, Mlles M.-Louise Gilbert, Dorilla Lafontaine, Berthe Ferron, Almaïde, Yvonne et Jeannette Philibert.

Avant de quitter l'église, la chorale chante: "Beau ciel, éternelle patrie" et une foule nombreuse conduisit la dépouille à son dernier repos.

A toute la famille si cruellement éprouvée par la perte de trois des leurs pendant 1938, nos plus sincères sympathies.

### In Memoriam

La mort, cette impitoyable faucheuse, n'a pas hésité à retirer, à peine mûre, l'âme de notre chère Gabrielle que tous et toutes nous pleurons.

Encore dans la fraîcheur de ses printemps, Dieu nous a enlevé cet ange que la terre était indigne de garder plus longtemps.

Gaby, ton départ parmi nous a semé un grand vida. Toi qui te pensais inutile puisque depuis cinq ans tu étais sur un lit de douleurs, nous voyons plus que jamais combien ta présence faisait des heureux. Tu étais depuis toujours le soleil de la maison. Tes chants, tes rires contribuaient à rendre plus douce la vie à ton papa tant aimé, à tes chers frères.

Dans tes longues heures de souffrances, tes plaintes se traduisaient en chants et toujours le sourire effleurait tes lèvres pâles. Tu fus pour nous un modèle véritable de résignation et de courage. Dieu semblait se plaire à te voir souffrir; il y en a si peu qui accepte comme toi.

Les amies du Cercle, les jocistes perdent en toi cette amie forte et vaillante qui nous encourageait, nous édifiait surtout par cette force morale extraordinaire qui te faisait sourire malgré tout.

Nous espérons que du haut du Ciel tu veilleras sur tous ceux qui t'ont aimée, sur la classe ouvrière.

Dors ma chère Gaby, dors du sommeil du juste. Dors, car tu as été trouvée digne de la palme céleste promise aux âmes restées fidèles au Seigneur. Ta couronne est prête.

Gabrielle ton départ a percé bien des coeurs. Ce qui nous console cependant c'est de savoir tes souffrances finies et nous savons que tout en jouissant du bonheur du Ciel tu n'oublieras pas tes petites soeurs de la terre. Veille sur ton papa dans ses heures sombres; veille sur tes frères, veille sur la destinée de tous ceux que tu as laissés. Tu es près de Jésus nous te prenons comme trait d'union entre la Ste-Vierge et nous. Nous t'assurons d'un souvenir immortel que la mort même ne peut ni altérer, ni même ternir.

Au revoir!! A Dieu!! Au Ciel!!

"Celle qui te pleure!"

### Il n'y a qu'à le vouloir

Les fêtes sont passées et la nouvelle année a le pas alerte. Ce n'était pas tout que d'échanger des souhaits de bonne santé à la porte de l'église ou dans le cercle de la famille. Le temps est venu de reprendre les armes si nous ne voulons pas que le tragique bilan se répète. Vous savez, ces trois mille morts que réclame le dragon de la tuberculose.

Québec n'est pas la seule province, ni le Canada le seul pays où il faille se prémunir contre une pareille voracité. Le monstre périra ou c'est nous qui succomberons. Ici nous avons jeté les bases d'une campagne qui semble devoir apporter des résultats. Des lettres nous apprennent que le supérieur de tel collège a exigé que ses élèves subissent un examen clinique et radiologique. Du même coup, voici un flot de créés et deux ou trois cents adolescents y seront à l'abri. Quelques communautés ont procédé de même avec leur personnel enseignant. Heureux les enfants qui vivent dans cette ombre protectrice.

Refuserions-nous d'ouvrir les yeux sur des exemples qui nous viennent de l'étranger? Car la tuberculose, encore une fois, n'inquiète pas que les Canadiens-Français. A New-York, le maire La Guardia a pris des mesures pour que tous les secourus de la ville, ceux donc qui vivent dans les plus mauvaises conditions hygiéniques, se présentent devant le clinicien. En Allemagne, le dépistage de la maladie se poursuit avec plus de vigueur encore. Là, dans les régions où la moyenne des tuberculeux est supérieure à celle du Reich, on a institué des cliniques ambulantes. Des autobus sillonnent les routes et s'arrêtent aux portes des villes et des villages. Dans chacun il y a un appareil à Rayons-X et les habitants, tous les habitants, sont soumis à un examen complet. Les radiographies se suivent au rythme de cent vingt à l'heure. C'est d'ailleurs le seul moyen, même s'il nous apparaît un peu drastique, d'établir un véritable contrôle.

La tuberculose, nous le savons, se communique d'une personne à

### Toussez-vous?

#### SOUFFREZ-VOUS DE RHUME A L'ETAT CHRONIQUE

Prenez le sirop CREOMEL connu depuis plusieurs années, le sirop CREOMEL, vous débarrassera de ce rhume. Pour toux, rhumes négligés, bronchite chronique, toux rebelles, asthme.

Combat ou évite les complications pulmonaires de la grippe et de la coqueluche.

Le Sirop CREOMEL donne des résultats là ou d'autres préparations ont échoué.

PRIX .50 .90 et \$1.50 la bouteille, poste payée

#### DEPOSITAIRE

### PHARMACIE GRANGER

Tél.: 30

Maskinongé

une autre, ou d'un bovin à un humain. Dans ce dernier cas, il n'y a qu'un remède, et les gouvernements s'en sont rendu compte: c'est la tuberculisation des troupeaux laitiers. Mais comment échapper à la menace que constituent les malades qui, par ignorance ou négligence, sèment leurs bacilles par milliards? En attendant qu'on les dépiste et qu'on les isole, quelle garantie avons-nous que le germe ne pénétrera pas dans nos poumons, pour y exercer de mortels ravages? C'est ici que se pose, pour tous, la nécessité de l'examen pulmonaire périodique. Si chacun prenait soin de sa santé, si chacun s'occupait de faire vérifier les points essentiels de son organisme, la tuberculose ne serait plus bientôt qu'un mauvais souvenir chez nous, comme le scorbut, le typhus et la picote.

Voici, en effet, la plus insidieuse et la plus contagieuse des maladies. Le seul nom de lèpre nous fait horreur. Or, les lépreux, même en liberté, sont moins dangereux que les tuberculeux. Eux, au moins, on les voit, on les connaît. A personne ne viendra l'idée de les embrasser ou de leur tendre la main. Tandis qu'un grand nombre de tuberculeux vont et viennent, et nous ne les connaissons pas, ils ne se connaissent pas eux-mêmes. D'où l'absence de précautions élémentaires, de leur part et de la nôtre. Si la médecine n'avait pas fait de progrès depuis cent ans, force nous serait de nous fier à notre bonne étoile. Mais des moyens existent de nous protéger, et il n'y a personne assez pauvre pour ne pas y recourir. Le médecin se tient à son bureau, ou le clinicien

passera dans votre paroisse. Qu'attendez-vous pour lui rendre visite? Que vous soyez déjà gravement atteints et que vous ayez commencé à en contaminer d'autres? Pour échapper à la peste blanche, il n'y a qu'à le vouloir. Si notre mortalité continue d'être aussi élevée, c'est encore parce que nous le voulons. Quelle terrible responsabilité!

(Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose).

#### EPIDEMIES D'HIER ET MEME D'AVANT-HIER

Dans les temps historiques, les plus meurtrières ont été la peste d'Athènes, 500 ans avant notre ère, celle de Rome aux IIe et IIIe siècles, celle, dit de Justinien, au VIe et au VIIe siècles; mais nous possédons sur les grands fléaux du Moyen âge des documents plus précis.

#### COMBATS DE BOXE A POINGS NUS

Les combats de boxe sont soumis, en Amérique comme en Europe, à l'observation de certains règlements de police. Les combats à poings nus sont interdits. De telles rencontres n'ont pu être organisées que clandestinement. Il y en a eu même à Cleveland, en 1921, qui se termina tragiquement. Le promoteur dut se réfugier au Mexique pour viter la prison. A la grande époque de la boxe anglaise, au début du XIXe siècle, on combattait à poings nus comme en témoignent les estampes de l'époque.

VOTONS POUR LA BONNE SANTÉ! À BAS LA GRIPPE QUI AMÈNE TOUX, MAUX DE TÊTE, ET QUI NOUS MÈNE TOUT L'HIVER PAR LE BOUT DU NEZ !! ÉVITONS CE MALHEUR: VOTONS POUR UNE PONCE AVEC DEUX OU TROIS ONCES DE "JOHN DE KUYPER"



# GIN De Kuypert

10 onces 90c  
26 onces 2.00  
40 onces 2.80

Détailé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON Distillateurs Rotterdam Hollande

MAISON FONDÉE EN 1695

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

# PAGE AGRICOLE

## La vie coopérative

### CONSIDERATIONS SUR LES COURS A BESTIAUX (Suite et fin)

Nous avons cru à propos d'ajouter à la série d'articles que nous avons publiés sur les cours à bestiaux depuis quelques semaines, les opinions de quelques autorités en la matière, pour appuyer davantage les faits que nous avons cités au cours de nos remarques et mettre plus en lumière l'importance que nous attachons aux services rendus aux cultivateurs par les marchés publics.

Considérons tout d'abord l'opinion de M. D.-L. Swanson, gérant de la "Chicago Producers' Commission Association", parue il y a quelques années dans le "Weekly Market News", sous le titre de "Old and New Marketing". Les vues de M. Swanson sont bien définies quant à la valeur d'un marché public pour les animaux vivants et elles font voir que les problèmes auxquels l'industrie animale a à faire face aux Etats-Unis sont à peu près les mêmes que ceux que nous avons au Canada. Voici ce qu'il dit: "L'objet principal d'un système de vente sur les marchés publics est de mettre les maisons de salaison sur un pied d'égalité lors de l'achat de leur approvisionnement d'animaux vivants. L'égalité dans le coût de l'approvisionnement amène les maisons de salaison à se faire la concurrence dans la qualité de leurs produits comestibles, à diminuer leurs frais de distribution et les dispense de se faire concurrence lors de l'achat de la matière première".

En reculant de plusieurs siècles dans l'Histoire, nous voyons que les Gouvernements du temps ont compris l'utilité des marchés publics pour les producteurs d'animaux vivants. Nous trouvons la situation qui existait en ce temps-là, décrite dans un bulletin du Collège d'Agriculture du Colorado, par M. George Henderson, adjoint au chef de la Propagande en Industrie Animale: "Il y a un millier d'années, les peuples de Carthage et de Rome défendirent toute pratique pouvant nuire aux opérations du marché public et introduisirent dans le Code Romain un règlement s'appliquant à la ville de Constantinople, en l'an 980 A.D., interdisant aux bouchers d'aller rencontrer des commerçants qui venaient vendre leurs troupeaux à Nicodème ou autres villes au delà du "Sangha" afin de les empêcher d'acheter à meilleur marché et de ne pas permettre à ceux qui abattaient les moutons de faire tout le profit au détriment des commerçants". De plus, nous trouvons dans la vieille loi anglaise un document non moins concluant. Voici comment il se lit: "L'offense qui consiste à s'accaparer d'un marché est aussi une offense contre le commerce public est aussi considérée comme une offense à la loi commune, le fait d'acheter

ou de contracter des marchandises ou victuailles en route pour le marché ou d'y dissuader les gens d'y apporter leurs produits".

Sans doute, il y a des gens qui vont trouver à glosier sur la vieille loi anglaise, qui la trouveront bizarre ou bien désuète mais c'est tout de même dommage qu'elle ne soit pas encore en vigueur dans certaines parties de l'Empire Britannique et spécialement au Canada. On ne verrait plus alors certains beaux parleurs se promener de par nos campagnes et haranguer nos cultivateurs en leur exposant des théories plus ou moins fondées et en leur racontant toutes sortes de belles histoires dans le but de les dissuader d'aller vendre leurs animaux au seul endroit où s'exerce une libre et salubre concurrence, c'est-à-dire le marché public. Il serait certes bien à souhaiter que nos gouvernants méditent ces vieilles lois qui, après plusieurs siècles, sont encore de grande actualité de nos jours, et de voir s'il n'y aurait pas moyen de les faire revivre en les adaptant à nos besoins les plus pressants, pour sauvegarder les intérêts vitaux de notre classe agricole.

J.-E. BISSON.

### LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Fournit les commentaires suivants sur le marché:

#### BEURRE:—

Notre marché au beurre a continué sa marche ascendante vers la hausse et nous avons à noter une autre avance dans les prix.

Depuis quelque temps, on rapporte une grande sécheresse en Australie. Les conditions climatiques sont plutôt anormales et contribuent actuellement à une diminution assez considérable dans sa production régulière de beurre. De récentes nouvelles annoncent même une chaleur torride dans certaines parties de ce pays et la destruction d'une assez grande étendue de terrain propice aux pâturages.

Relativement au marché du Royaume-Uni, au cours des quelques derniers mois, les prix en cours aidèrent à une augmentation marquée dans la consommation et les derniers rapports démontrent une diminution de stock en entrepôts encore plus considérables que prévue. En conséquence, afin de faire face aux besoins futurs, un mouvement d'achats très actif s'est développé de la part des principaux opérateurs de ce dernier marché qui, par la suite, furent obligés de payer des prix plus rémunérateurs, c'est-à-dire en conformité avec ceux exigés par ses deux principaux fournisseurs, l'Australie et la Nouvelle-Zélande qui, de leur côté, ne sont pas bien anxieux à écouler librement une production qui est de beaucoup plus restreinte que celle anticipée.

Quant à notre marché canadien, la position statistique n'a guère changé, car au premier janvier courant la compilation du Gouvernement Fédéral démontre un surplus approximatif de 16,000,000 lbs. comparativement à pareille date l'an dernier et d'une production hivernale courante plus considérable que d'habitude. Toutefois, cette dernière amélioration notable sur les marchés d'outre-mer a une influence favorable sur notre marché domestique et en plus d'une amélioration de prix, cette dernière a même permis l'exportation d'une certaine quantité de notre surplus apparent.

Ainsi que nous l'avons souvent répété, certains facteurs inattendus peuvent quelquefois jouer un rôle important dans la réglementation des prix.

C'est actuellement "LA SECHERESSE" et cette dernière serait-elle prolongée? Question assez difficile à répondre. Néanmoins, après l'avilissement des prix enregistrés au cours du mois de décembre dernier et avoir passé par l'angoisse qu'une perte substantielle paraissait pratiquement inévitable, il serait vraisemblablement user de prudence et de bon jugement de la part de certains détenteurs de tirer profit de la situation actuelle qui semble bien-faisante en acceptant de se départir d'une certaine quantité de leur stock afin d'aider au mouvement d'exportation plus accentué, tout en permettant dans une certaine mesure l'espoir d'une stabilité plus constante des prix sur notre marché domestique.

A bonne heure lundi avant-midi, le 16 courant, notre marché était ferme; le beurre No. 1 d'herbe, pasteurisé reclassifié, était coté de 23 1/4 ¢ à 23 1/2 ¢ la livre et le beurre frais de 23 ¢ à 23 1/8 ¢ la livre.

#### FROMAGE:—

Ce marché se maintient ferme et les arrivages courants sont rapidement absorbés à des prix variant de 11 1/8 ¢ à 11 1/4 ¢ la livre.

#### VOLAILLES VIVANTES:—

La demande est bonne pour les poulets gris et les prix assez bien soutenus, mais les sujets de couleur "Rouge" sont plus difficiles à écouler et les prix légèrement plus faibles.

Les poules grasses sont recherchées et les prix demeurent fermes.

#### VOLAILLES ABATTUES:—

Les arrivages courants ne suffisent qu'à répondre à la demande régulière et les prix sont fermes.

#### OEUF:—

(Montréal et Québec)

Au cours des premiers jours de cette dernière semaine de forts arrivages ont occasionné une accumulation qui a causé une pression de vente dépassant la demande et une autre baisse de prix.

Cependant, vers la fin de la semaine, on notait une demande quelque peu améliorée; le ton de ce marché était plus stable et avec tendance à un raffermissement de prix.

#### VEAUX ABATTUS:— (Montréal)

Demande plus limitée et les prix ont tendance à fléchir.

#### PORCS ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché un peu plus tranquille, mais peu de variation dans les prix.

#### ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 16 janvier, 1939 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

#### PORCS:—

Select 190 à 230 lbs . . . 9.00—9.25

#### Prime \$1.00

Bacon 180 à 230 lbs . . . 9.00—9.25  
Boucher 160 à 240 lbs . . . 8.50—8.75  
Léger 120 à 160 lbs . . . 8.50—8.75  
Lourd 240 à 270 lbs . . . 8.50—8.75  
Extra Lourd 270 et plus . . . 8.00—8.25  
Truies . . . 7.00—8.00  
Abattus . . . 12.35

#### VEAUX DE LAIT:—

Choix . . . 10.50—11.00  
Bon . . . 9.50—10.50  
Moyen . . . 9.00—9.50  
Commun . . . 7.00—8.00

#### VEAUX DE CHAMPS:—

Bon . . . 4.25—4.50  
Moyen . . . 4.00—4.25  
Commun . . . 3.50—4.00

#### MOUTONS:—

Bon . . . 4.00—4.25  
Commun . . . 2.50—3.50

#### AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Bons . . . 8.00—8.50  
Lots mélangés . . . 6.50—7.00

#### VACHES:—

Choix . . . 4.75—5.00  
Bonne . . . 4.25—4.50  
Moyenne . . . 3.50—4.00  
Commune . . . 2.75—3.25  
Très Com. . . 2.00—2.25

#### TAUREAUX:—

Choix . . . 5.00—5.25  
Bon . . . 4.25—4.50  
Moyen . . . 4.00—4.25  
Commun . . . 3.25—3.50

#### BOUVILLONS:—

Choix . . . 7.00—7.25  
Bon . . . 6.50—6.75  
Moyen . . . 6.00—6.25  
Commun . . . 4.75—5.25  
Com. Lég. . . 4.00—4.50

#### TAURES:—

Choix . . . 5.50—6.00  
Bonne . . . 5.00—5.50  
Moyenne . . . 4.00—4.50  
Commune . . . 3.00—3.50

- (1) Nourris et abreuvés
- (2) Par camion

#### PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 14 janvier 1939

#### POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus . . . 19¢  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 17  
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . 15  
COQS . . . 12

#### Volailles vivantes — Poulets à rôti (GRIS)

A—6 lbs et plus . . . 20¢  
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . 18  
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 16  
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . 13

#### (ROUGES)

A—6 lbs et plus . . . 18  
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . 16  
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 14  
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . 12

N. B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

#### VEAUX ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Bons . . . 14¢  
Moyens . . . 12 3/4 ¢  
Communs . . . 11 1/2 ¢

#### OEUF:—

A—(Gros) . . . 23¢  
A—(Moyens) . . . 22  
B— . . . 21

POULETTES . . . 21  
C— . . . 20

#### JEUNES DINDES ABATTUES:—

A— . . . 26¢  
B— . . . 24  
C— . . . 22

#### OIES ABATTUES:—

A— . . . 19¢  
B— . . . 17  
C— . . . 14

Lapins vivants 5 lbs et plus, la lb 10¢  
Pigeons vivants le couple . . . 15¢

#### POULETS ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Spécial 6 lbs et plus . . . 26¢  
A—6 lbs et plus . . . 25  
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . 24  
B—6 lbs et plus . . . 23  
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . 22  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 21

#### POULETS ABATTUS:—

(Sélectionnés)

Spécial 6 lbs et plus . . . 25¢  
A—6 lbs et plus . . . 24  
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . 23  
A—6 lbs et plus . . . 22  
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . 21  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 20  
C—6 lbs et plus . . . 19  
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . 18  
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 17  
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . 16

#### POULES ABATTUES:—

(Sélectionnées)

Spécial 5 lbs et plus . . . 23¢  
A—5 lbs et plus . . . 22  
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 21  
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . 20  
B—5 lbs et plus . . . 20  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 19  
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . 18  
C—5 lbs et plus . . . 17  
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 16  
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . 15

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

#### PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et Succursale de Québec

Semaine finissant le 9 janvier 1939.

#### BEURRE FRAIS:—

No. 1. Pasteurisé . . . 22 3/4 ¢  
No. 1. Non pasteurisé . . . 21 1/2 ¢  
No. 2 . . . 21 1/2 ¢

TRES IMPORTANT: — Aucune commission ou frais d'emmagasinement à déduire de nos prix de remise de beurre.

## VOTRE BÉBÉ PERCE-T-IL UNE DENT ?

VOTRE BÉBÉ doit percer ses dents, mais il n'a pas besoin d'avoir de la fièvre. Il n'en aura pas, si vous êtes avisée.

Voici ce que dit Mme Archie Begbie, une maman de Consec: "Nous n'avons pas perdu une nuit de sommeil pendant la dentition de nos enfants, car j'ai toujours employé les Tablettes Baby's Own. Elles valent leur pesant d'or."

Et ce que dit Mme B. A. Sebine, de Galt, Ont.: "J'ai donné des Tablettes Baby's Own à ma fillette depuis l'âge de trois semaines. Malgré qu'elle ait percé ses dents rapidement (les quatre molaires en même temps), elle ne nous a jamais réveillés la nuit. Je ne suis jamais sans ces tablettes."

Au premier signe de dentition, donnez ces petites tablettes. Elles sont faciles à prendre, agissent promptement et sont inoffensives. Certificat d'analyse dans chaque boîte.

Efficaces dans les cas de Constipation, Fièvre Légère, Diarrhée, Dérangement d'Estomac, Coliques, Croup Léger et Nervosité. Achetez-en une boîte aujourd'hui—la maladie frappe si souvent la nuit, 25 cents. Votre argent remboursé si vous n'êtes pas satisfaite.

Pour Acheter à Bon Marché  
Allez au Nouveau Magasin

J.-A. Lussier

St-Barthélemi

Dans le bloc de M. Jacques Morand  
Mon stock consiste en Marchandises  
Sèches, Chaussures, Etc., Etc., et  
qui sera vendu à 25 et 30% meilleur  
leur marché que le régulier.

BIENVENUE A TOUS.

# Louiseville en Activité

(PAR VERVILLE)

## A propos... de mairie ?

Quelques notes opportunes, vu de l'extérieur, mais certaines candidatures à la mairie :

**Un mot d'ordre:** En grâce, jamais plus de "laisser faire", mais une activité continue dans le meilleur intérêt de la ville. **Il est grand temps.**

a) Libérer enfin notre population des prix exorbitants qu'elle paie actuellement pour les services d'électricité. Il n'y a pas de raison pour que nous payons l'énergie électrique plus que dans les municipalités de l'Ontario, dont la population est la même numériquement.

B) Des règlements sévères de construction dans toutes les rues, sans exception, et l'aménagement obligatoire des taudis insalubres, **et il y en a!**

C) Des rues pavées partout, ou du moins, sur les rues connexes à la rue principale, pour nous soustraire au fléau de la poussière que nous subissons, depuis des années et des années, sans même le bénéfice d'un arrosage régulier. **C'est de la plus élémentaire propreté.**

D) Réduction des taxes foncières qui sont trop lourdes, ou fournir aux contribuables un service proportionnel au taux de cette taxe, comme l'enlèvement de la neige sur les trottoirs, à la décharge du propriétaire.

E) Publicité: Un effort plus soutenu pour entraîner à Louiseville plus d'industriels. Notre ville, de par sa longue existence devrait être, exception de Trois-Rivières, entre Montréal et Québec, celle qui possède le plus d'industries florissantes, en raison de son site exceptionnellement avantageux, et de ses rapides et féconds moyens de transport.

Ce devrait être le premier devoir et le plus vif désir du nouveau maire de prendre l'initiative adéquate à ces résultats. La publicité, soit par les journaux, la radio, des conférences intelligentes, reste toute désignée comme le moyen le plus pratique de faire connaître Louiseville aux hommes de la haute finance.

F) Obtenir du gouvernement provincial plus de travaux publics pour notre ville, la plus importante du comté, tels qu'un pont large, moderne, architectural et bien éclairé; une piscine pour permettre aux enfants pauvres, dans les grandes chaleurs, de prendre quelque exercice

de natation; une gare plus propre et plus conforme aux besoins de la population qui voyage beaucoup; celle que nous avons est déplorablement pitoyable tant à l'extérieur qu'à l'intérieur surtout. Que la **Chambre de commerce** s'émeuve à ce sujet, et les autorités du Pacifique seront bien contraintes d'agir en vue de faire ce qui doit être **nécessairement fait.**

G) Faire en sorte enfin de créer, par des innovations qui s'imposent **depuis 25 ans**, un atmosphère tolérable pour que notre population qui travaille, aime à vivre et à se récréer dans notre ville, en pouvant bénéficier de toutes les récréations qui existent dans d'autres villes. De cette façon, l'argent circulera chez nous et il y restera.

Un **nouveau maire**, quel qu'il soit, quelque soit son nom, qui s'inspirera des grandes lignes d'un tel programme, pourra compter sur le concours et l'appui de tous les citoyens vraiment anxieux de la prospérité matérielle de leur ville. Il pourra se convaincre qu'il aura ainsi contribué à transfigurer véritablement la physionomie de notre ville. Il aura surtout bien mérité de ses concitoyens.

Seul, un **homme appuyé par le gouvernement actuel** peut être un maire propice à l'avancement de Louiseville. Pour avoir eu à sa tête, un homme adversaire du présent gouvernement, Louiseville a perdu plus de \$60,000 au bas mot, en travaux publics. Les libéraux de bon esprit auraient vraiment mauvaise grâce de ne pas capituler. Ils feraient preuve en tout cas d'esprit civique en laissant suivre leur cours aux événements de la politique municipale qui se sont nettement affirmés, récemment.

Que ceux qui ont de petits intérêts personnels à défendre, songent que toute une population nombreuse, son bien-être et son progrès **doit enfin passer avant eux.** Ce n'est qu'élémentaire justice, et compréhension désintéressée des circonstances que de **l'admettre enfin!**

Aimer si l'on vous aime, si l'on vous épargne toute difficulté, tout effort, le beau mérite! Aimer quand on est délaissé, trahi, oublié, quand on vous marche sur le cœur, cela, oui, c'est aimer.

## A Bâtons rompus

Félicitations. —

Nos chaleureuses félicitations à notre respectable M. W.-H. Gagné, qui vient d'être réélu maire de la jolie et coquette paroisse de St-Justin, pour un troisième terme.

Réélu, par acclamation, et surtout, du fait d'un troisième terme, M. Gagné a raison, je crois, de se réjouir de ce témoignage non équivoque de confiance, de considération, et de reconnaissance, que lui rendent ainsi ses co-paroissiens.

Nous lui souhaitons un mandat fructueux, et nous l'assurons de nos meilleurs vœux de prospérité pour lui et les paroissiens qu'il dirige dans le nouveau terme dont il assume la responsabilité.

Très Bien! —

La chambre de commerce de Drummondville, en s'appuyant sur la campagne poursuivie par le Board of Trade, de Montréal, vient d'adopter une résolution pour obtenir du gouvernement de Québec une loi obligeant tout chauffeur d'auto d'avoir une assurance contre les accidents.

Excellente idée vraiment, et si pratique. Que de fois, n'avons-nous pas subi, par la faute d'autrui, des dommages considérables à notre auto. Malheureusement, ceux qui en étaient responsables, n'étaient ni solvables, ni même protégés d'une assurance. Somme toute, tout le fardeau des réparations retombait sur nous, déjà victime.

En rendant obligatoire cette loi, nous serons tous plus efficacement protégés.

Pas encore... —

Le gouvernement n'augmenterait pas encore, cette fois-ci, la taxe d'essence.

Nous payons déjà assez cher, dans notre province, tout ce qui a trait à l'automobilisme. Ainsi, nous payons la gazoline beaucoup plus qu'ailleurs; les licences sont du double et quelquefois plus que dans les provinces voisines. C'est ainsi, que les propriétaires d'autos dans notre province, fournissent au trésor plus que le tiers de son revenu total. C'est assez significatif!

En scrutant... —

Que nous réserve 1939?

Les prévisions, toujours difficiles, le sont peut-être plus que jamais au seuil de cette nouvelle année. L'apaisement politique qui est sorti des entretiens de Munich est loin de présenter un caractère définitif. Les événements d'Extrême-Orient sont susceptibles d'avoir sur le monde occidental des conséquences dont il est encore impossible de mesurer l'étendue. La reprise des affaires aux Etats-Unis, qui n'a cessé de prendre de l'ampleur depuis le milieu de l'année dernière, tien, en partie du moins, à des injonctions massives de fonds publics dans l'économie du pays. Il y a cependant lieu d'espérer que l'impulsion ainsi donnée amorcera l'initiative privée, seule capable d'assurer à la vie économique un cours normal et régulier. D'autant plus que

## Mosaïque

Pour s'attirer l'admiration et la gratitude, il ne faut pas avoir de grandes qualités, mais faire valoir celles qu'on a point.

Il est facile de se faire avec ses propres réflexions un mal irréparable, car la pensée est parfois un poison.

Voyager est, quoi qu'on en puisse dire, un des plus tristes plaisirs de la vie. Traverser des villes inconnues, voir des visages humains sans connection avec votre passé et votre avenir, c'est de la solitude et de l'isolement, sans le repos du vrai foyer.

Dès que les hommes ont peur d'une catastrophe quelconque, ils cessent immédiatement d'être jaloux et au moindre danger, c'est le courage qui prend place.

Il y a des ménagements que l'esprit même et l'usage du monde n'apprennent jamais; et, sans manquer à la plus parfaite politesse, on blesse souvent le cœur.

Les hommes frivoles sont très capables de devenir fort habiles dans la direction de leurs propres intérêts.

La musique est un plaisir si passager, qu'une impression mélancolique se mêle à la gaieté qu'elle cause; elle soulève doucement le poids qu'on a presque toujours sur le cœur. Il n'y a que le regard qui puisse en donner quelque idée; le regard de ce qu'on aime, longtemps attaché sur nous, et pénétrant par degrés tellement votre cœur, qu'il faut à la fin baisser les yeux pour se dérober à un bonheur si grand.

C'est un sujet d'étonnement que les différentes combinaisons de la destinée humaine. Il se passe dans l'intérieur de l'âme mille accidents; il se forme mille habitudes qui font de chaque individu tout un monde. Connaître un autre parfaitement serait l'étude d'une vie entière. Le gouverner, ça se peut; mais le comprendre *parfaitement*, Dieu seul le fait.

Il y a dans les sermons une sorte d'étiquette pour les idées et les phrases. Le véritable prédicateur, parlant d'après lui-même, cherchera dans son âme ce qu'il faut dire. En brisant cette étiquette, il sera sûr d'être écouté de ceux qui savent comprendre. Rien n'est plus triste que de n'être pas ému parce qu'il devait nous émouvoir, c'est le dessèchement de l'âme, la perte d'enthousiasme, la faculté de penser trop qui dégoûte de la vie.

les accords de Washington, qui modifient très sensiblement la politique commerciale des Etats-Unis, devraient exercer sur ce pays une influence favorable.

Si les événements de l'extérieur sont propices à une certaine reprise du commerce international, le Canada sera mieux que jamais en mesure d'en profiter. Les progrès réalisés dans la mise en valeur de nos ressources minérales, de même que le développement de l'industrie manufacturière, confèrent à l'économie canadienne une stabilité que la richesse agricole seule, tout importante qu'elle est, ne saurait lui assurer. Divers indices paraissent justifier l'espoir que l'année qui commence verra la reprise du mouvement de rétablissement des affaires qui s'était interrompu l'an dernier. Tout en observant les règles de prudence qui s'imposent pendant une période d'incertitude comme celle que nous traversons, il est permis d'envisager l'avenir avec confiance.

Assurances-vie. —

L'assurance-vie, d'après les plus récentes statistiques, a subi au Canada, et en particulier dans le Québec, une très remarquable expansion. On relève que les polices en vigueur sont en fort nombre. Leur valeur totale a esquissé une courbe ascendante véritablement frappante. Il est intéressant de signaler que le Canada, et nos voisins, les Etats-Unis, détiennent plus des deux tiers de l'assurance-vie en vigueur dans le monde entier.

Rappeler les avantages de l'assurance-vie est superflu: Il faut avoir traversé les épreuves habituelles à toute vie normale pour savoir que l'assurance-vie est le plus grand aide que nous puissions avoir dans les pires traverses.

Billet du Samedi. —

## LA JEUNE FILLE D'AUJOURD'HUI

La jeune fille d'aujourd'hui a des problèmes rigoureux à envisager; ils ne sont pas du tout les mêmes que ceux de la jeune fille d'hier. La jeune fille d'aujourd'hui est forcée d'envisager la perspective de ne pas trouver d'époux, et d'organiser sa vie future en conséquence. Il ne faut pas trouver la vie bête à en pleurer, parce que le Prince charmant qui souvient ne le reste guère ne se montre pas à tous les coins de rue. Mais il ne faut pas non plus que la jeune fille ne se préoccupe que du moment présent, de sa situation privilégiée chez des parents de choix, elle doit penser à organiser sa vie d'une façon positive, pratique et rationnelle, de telle sorte qu'elle puisse se suffire à elle-même, et surtout être en état de gagner sa vie par elle-même. Sans doute, rien de plus normal, de plus légitime que le désir de se marier. Malheureusement, aujourd'hui, dans un certain milieu surtout, chez nos premières familles en particulier, ce désir n'est pas toujours réalisable et je crois sage qu'elle n'attache pas son avenir à cette trompeuse espérance.

La jeune fille d'aujourd'hui, peut compter sur les faveurs de la vie en s'établissant un programme de façon à pouvoir marcher seule. Cette idée n'implique ni découragement, ni désespérance. Si l'attente du mari doit être vraiment déprimante, la tromper cette attente, par un travail intéressant et légitimement bien payé, est le fait d'une personne intelligente et surtout clairvoyante.

Celles qui sont vraiment heureuses ne sont pas toujours à traîner une lé- (suite en page 11)

## Théâtre "Parisien"

Semaine du 23 Janv. 1939.

Lundi, Mardi, Mercredi, 1 repr. à 7.30 heures

"CRIME SCHOOL"

Avec H. Bgart

Jeu, Vendredi, Samedi et Dimanche, 2 représentations

"LA CHANSON DU SOUVENIR"

Avec Martha Eggerth et Félix Oudart

Admission: 25 Sous

LOUISEVILLE, QUE.

## Causerie du Docteur

PAR  
PIERRE CHAUVEAU, M. D.



### ROUGEOLE

La rougeole est une maladie contagieuse dont l'éruption ressemble à celle de la scarlatine. C'est qu'en 1760 qu'on les a nettement différenciées.

La rougeole est rare dans la première année de l'enfance et fréquente chez les enfants de trois à cinq ans. On a constaté une augmentation des cas tous les deux ou trois ans et c'est chez les enfants de 1 à 4 ans que la mortalité est plus élevée. J'ai entre les mains un livre de 1931 du docteur Beaudoin dans lequel il cite les statistiques suivantes: de zéro à un an 31% de mortalité, de un à quatre ans 58%, de cinq à quatorze ans 10%, au delà de 15 ans 1%.

Ce sont les malades eux-mêmes qui propagent la maladie, car le germe est très fragile et paraît être détruit dès qu'il est expulsé au dehors de l'organisme. S'il n'y a personne pour le prendre à sa sortie la contagion est donc évitée. Mais les malades sont très contagieux dès le début de la maladie, avant même l'apparition de l'éruption et la contagion se fait par l'intermédiaire des gouttelettes de salive, des sécrétions du nez et des bronches quand les malades parlent, toussent ou éternuent. La maladie est surtout contagieuse avant l'éruption

au moment où les yeux pleurent et le nez coule. Cette période étant assez longue, on pense à un simple coryza, un mal de gorge ordinaire, à une simple grippe à cause de la toux. En effet elle peut durer deux semaines et vous voyez par vous-même toute la contagion.

Nous passons ensuite à la période d'invasion, la période d'incubation passant presque inaperçue. Les yeux sont rouges et enflés. Ils sécrètent plus d'eau qu'à l'ordinaire. Le canal lacrymo-nasal ne suffisant plus à l'élimination, il y a débordement sur les joues. La lumière fait mal aux yeux. La toux est fréquente, la voix rauque et voilée. Souvent le malade accuse des douleurs aux oreilles. Si à ce moment on fait un examen on voit sur la face interne des joues en face des molaires ou grosses dents des taches rouges dont le centre est occupé par un ou plusieurs points blancs. Ces taches apparaissent ordinairement trois ou quatre jours avant l'éruption et disparaissent avec cette dernière. La période d'invasion est longue si on la compare à celle de la scarlatine qui peut durer seulement 24 heures. En effet elle dure de quatre à sept jours.

Voilà que les sécrétions de la gorge, du nez, yeux augmentent, la température atteint son maximum et

vous remarquez que la face de votre malade est rouge et plaquée c'est-à-dire qu'entre les plaques rouges il y a des espaces de peau saine. Puis c'est le cou, le tronc, les membres et en 48 heures environ notre sujet est recouvert. Les plaques sont constituées par de petites saillies rouges et veloutées qui n'ont pas la rudesse de l'éruption scarlatineuse. Chez les enfants, une diarrhée qui peut durer 24 heures, apparaît souvent avec l'éruption.

Du huitième au dixième jour la fièvre commence à diminuer et les rougeurs à disparaître, puis il se fait une légère desquamation du quatrième au septième jour de l'éruption. Le lendemain l'enfant peut se lever et la chambre n'est plus contagieuse. Notre malade lui se trouve ordinairement immunisé pour la vie.

L'isolement du malade dure tant que les sécrétions du nez, des yeux, de la gorge ne sont pas tarries, c'est-à-dire six à huit jours après le début de l'éruption. Pour les membres de la famille, tous les adultes peuvent vaquer à leurs affaires. Les enfants qui ont déjà eu la rougeole peuvent sortir mais l'entrée à l'école est interdite s'ils demeurent dans la maison infectée. Ceux qui ne sont pas immunisés par une attaque antérieure ne doivent pas retourner à l'école avant qu'il se soit écoulé seize jours comptés du dernier contact avec le malade. Ils devront prendre toutes les précautions nécessaires pour ne pas être atteints: désinfection de la gorge, du nez et des yeux puis éviter d'entrer dans la chambre du malade.

Peut-on être vacciné contre la rougeole comme on l'est pour la variole? Non, mais en Italie on emploie un vaccin qui donnerait des résultats supérieurs au sérum des convalescents employé jusqu'ici. Ce sérum se donne en injection sous la peau. Injecté au début il prévient la maladie, plus tard il l'atténue. Lorsqu'on ne l'a pas en main, on peut, en augmentant la dose, injecter le sang des parents qui ont déjà été atteints de la rougeole.

Il y a des formes rares ou anormales dans lesquelles l'évolution semble normale mais tout-à-coup il y a une chute brusque de la température, des convulsions, perte de connaissance, coma et mort. C'est une rougeole anormale parce qu'elle est modifiée dans son allure générale.

Les complications de la rougeole contribuent beaucoup à aggraver le pronostic. L'appareil respiratoire est ordinairement celui qui nous donne le plus de trouble sous forme de la-ryngite, bronchite capillaire ou broncho-pneumonie. Le froid, le jeune âge, l'affaiblissement de l'organisme, le mauvais état général avant la maladie sont les causes habituelles des complications pulmonaires. La stomatite, l'entérite sont les complications qu'on voit à l'appareil digestif. La stomatite c'est l'inflammation de la bouche et l'entérite celle de l'intestin. Souvent on assiste à des troubles aux yeux et aux oreilles qui laisseront commémoriatifs: une surdité, des troubles de la vision, une cécité.

Comme traitement, certains auteurs ont montré que les bains chauds deux fois par jour avaient une influence très favorable et diminuait la tendance aux complications. Il faut désinfecter la bouche, le nez, la gorge. L'alimentation doit être légère. Si la température devient très élevée, Dieulafoy conseille les bains froids jusqu'à six par vingt-quatre heures.

P. CHAUVEAU, M. D.

### Shawinigan

Etaient de passage à Shawinigan, à l'occasion des funérailles de Mlle Gabrielle Lebeau: Mlles Maria, Rosa, Fernande Lebeau, MM. Omer et Bernadin Lebeau, Mlle Yvette Ladouceur, MM. Albert et Arthur Ladouceur, Mlle Etudiante Bellemare de St-Justin, Mlles Vanna Bernier et

Eliane Lebeau, MM. Lucien, Antonin et Léopold Lebeau de Montréal, Mlles Marie Lacourse, Marguerite Lebeau, MM. Paul Lacourse, Norbert Lebeau de Maskinongé, Mlles Angéline, Mariette et Lucille Massé, MM. Adrien et Pierre-Albert Massé de St-Barthélemi.

### IN MEMORIAM

Affectueusement dédié à mon cher parrain M. Urgel Lebeau, à la douce et chère mémoire de sa fille bien-aimée, Gabrielle

La mort implacable toujours, est venue frapper au printemps de la vie une cousine bien-aimée en la personne de notre chère Gabrielle.

C'est le 30 décembre dernier, que son âme toute pure prenant son essor, s'envola vers l'au-delà, après de longues années de grandes souffrances.

Malgré la cruelle maladie qui la minait depuis longtemps, jamais on n'entendit sortir de sa bouche, une plainte, un murmure, pas même un mot de découragement. A tous ceux qui allaient la visiter, elle souriait avec l'affabilité qui l'a toujours caractérisée, aussi sa seule préoccupation était de créer une atmosphère de gaieté dans son foyer paternel et de réjouir tout son entourage. On peut donc résumer les quelques années de sa vie par ces mots: Vivre, souffrir et mourir toute joyeuse.

Et vous, parrain affligé, à qui je dédie ces quelques lignes, consolez-vous à la pensée que le blanc lys qu'était l'âme de votre fille chérie, devait être bien immaculé pour que le divin jardinier le choisisse parmi beaucoup d'autres pour le transplanter dans le parterre spirituel, où, depuis il fleurit dans un complet épanouissement.

De là-haut, votre chère Gabrielle sera votre génie titulaire, son ombre, comme une blanche colombe planera sur votre foyer et y fera descendre en une rosée bienfaisante, la paix, la consolation et l'amour.

Sachez parrain éploré qu'en ces jours d'épreuve, il est un cœur qui déverse sur vous sa profonde affection afin de suppléer un peu à la tendresse qui vous manque par suite de la disparition de votre regrettée Gabrielle.

Ce cœur est celui de votre filleule affectuonnée.

Marguerite.

### Maskinongé

Dimanche le 15 janvier se réunissaient chez M. Joseph Lebrun à l'occasion de son repas de famille: M. et Mme Alphonse Lebrun, M. et Mme Hervé Lebrun, M. et Mme Henri-Paul Lebrun, M. et Mme Joseph S. de Carufel, Mme Charles Marchand, M. et Mme Syllus Marchand et leurs fillettes Rollande, Jeanne-Mance et Rita, M. Antonin Doucet et Mlle M. Rose S. de Carufel et les membres de la famille, Mlles Laura, Albina, Bernadette, Evelyn Lebrun, MM. Hubert et Odilon Lebrun. Et le soir, un groupe d'amis sont venus s'ajouter à ceux de la journée pour fêter le nouveau marguillier "M. Joseph Lebrun". Etaient présents: M. et Mme Eugène Gagnon, M. et Mme Adélaïde Dauphinais, M. Fabrice L'Heureux, M. Emile Lessard, M. Napoléon S. de Carufel, M. et Mme Flavien Rémilard, M. et Mme Georges Philibert, M. et Mme Pierre Drainville, M. et Mme Arclesse Brissette, Mme Théophile Sicard, MM. Arthur Sicard, Emile Bastien, Ubald et Roméo Drainville. On joua aux cartes avec entrain, on chanta, on s'amusa beaucoup. Tous se retirèrent à une heure assez avancée, en emportant un agréable souvenir.

Dimanche dernier, M. et Mme Azarias Gagnon recevaient pour le dîner un groupe de parents. Etaient présents: M. et Mme Azarias Gagnon,

## GRATIS



Magnifique service de vaisselle de 95 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de \$30.00 donné gratis aux acheteurs de

## THÉ OU CAFÉ MIKADO

EMPAQUÉTÉ EN PAQUETS DE 1 LB.  
Aux acheteurs de paquets de 1/2 livre, un magnifique cadeau en cristal est donné avec chaque 1/2 lb. Le Thé noîrest garanti Ceylon et Indien. Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT  
DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

M. Charles Gagnon, M. et Mme Jos. Gagnon et leur fils Isidore, M. et Mme Alfred Doyon et leur fille Lucienne, M. et Mme Eugène Gagnon et leurs filles Dolorès et Brigitte, M. et Mme Maxime St-Louis, tous de Maskinongé, M. et Mme Donat Gagnon et leur fille Lucille de St-Justin, M. et Mme Edouard Branchaud et leur fils Roland, de Ste-Ursule, M. Philius Gagnon de Louiseville, Mlle Simone Gagnon, MM. Réal et Viateur Gagnon, Mlles Rita, Rose-Hélène, Madeleine et Marielle Gagnon. Il y eut chant et musique. Tous se retirèrent, emportant un bon souvenir de cette agréable journée, et en remerciant M. et Mme Gagnon de leur bon accueil.

M. et Mme Azarias Gagnon de passage à St-Justin mercredi, les invités de M. et Mme Omer Gagnon.

### NAISSANCE:—

M. et Mme Adrien Gagnon (Alice Gagnon) ont l'honneur de faire part à leurs nombreux parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Omer, Daniel.

Parrain et marraine: M. et Mme Omer Gagnon, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Arthur Gagnon de St-Justin, tante de l'enfant. Nos félicitations.

## Louiseville en Activité

(suite de la page 10)

gion d'admirateurs; ce sont celles plutôt qui ont de bonne heure senti à fonds la nécessité de se contenter de leur lot, qui ont compris le besoin d'une orientation, d'un travail à développer, qui soit à lui seul, la base la plus solide de leur avenir.

La jeune fille d'aujourd'hui ne peut comme autrefois se payer le luxe d'être rêveuse, romanesque; la vie est devenue trop compliquée de nos jours; elle ne doit pas se payer non plus de vains et stériles regrets qui lui feraient inutilement trouver la vie de plus en plus fade. Ce qu'il faut à la jeune fille d'aujourd'hui, c'est de dominer son propre cœur, se placer toujours au dessus des circonstances contrariantes, voire même humiliantes, et n'attendre son bonheur, son avenir, sa dignité, son pain que d'elle-même. Si la jeune fille d'aujourd'hui revêt cette toilette d'esprit, il y a mille chances que le mari se trouve là même où elle ne pensait jamais le dénicher! C'est peut-être complexe, mais c'est ainsi!

D'où vient qu'un boiteux ne nous irrite pas, et un esprit boiteux nous irrite? A cause qu'un boiteux reconnaît que nous allons droit, et qu'un esprit boiteux dit que c'est nous qui boitions; sans cela, nous en aurions pitié et non colère.

(Pascal, Pensées)

EDUCATION. — Rien n'est plus difficile que l'éducation d'un enfant. (Lacordaire, Pensées, Education)



Encore...  
CONNOR EST  
A LA TETE

NOUVELLE CUVÉ THERMO

Du coton minéral maintient la chaleur de l'eau.

DESSIN MODERNE

Des couleurs pour tous les goûts.

ESSOREUSE AUTOMATIQUE

S'ajuste d'elle-même, épargnant du temps et du travail.

GARANTIE DE 4 ANS

Avec la garantie de 12 ans pour le renouvellement.

CONDITIONS FACILES

Payez votre laveuse avec vos épargnes.

2F-100A

## Albert Baril

VENDEUR AUTORISÉ

TEL.: 900 5 6

ST-JUSTIN, Qué.

NOTRE FEUILLETON

VOUS LUI RENDREZ UNE MAMAN

Roman de Pierre Lavaur

(suite)

— Enfantillage! prononça-t-il. Personne, à notre époque, ne croit plus aux prémonitions...

Mais elle ne l'écoutait pas: — J'ai rêvé, reprit-elle haletante, que nous étions tous deux sur le bord d'une route.

"Nous attendions Letors. "Et voilà qu'une automobile, qui arrivait à toute allure, a capoté à vingt mètres de nous.

"Nous nous sommes précipités pour porter secours aux voyageurs. L'un d'eux gisait, le crâne fendu, sur le bord du fossé. Vous vous êtes penché pour le relever, et... O mon ami, c'était lui!..."

Elle jeta ce dernier mot, comme un cri de détresse. André tressaillit et se sentit pâler.

Non point qu'il crût aux songes! Un homme de son âge et de sa culture scientifique ne donne pas dans ces superstitions de femmes nerveuses.

Il songeait seulement qu'une telle hypothèse n'avait, en soi, rien d'in vraisemblable. Que Fernand Letors eût préféré prendre la route au chemin de fer, c'était, après tout, fort possible. Même cela eût expliqué à merveille pourquoi, dans sa dépêche, il ne fixait aucune heure précise pour son arrivée... Et seul un accident pouvait justifier un retard aussi insolite.

Plus troublé qu'il ne voulait le paraître, il dit seulement:

— Les rêves ne sont que des rêves, ma Lina, et il serait absurde de vous tourmenter à propos de vaines imaginations...

"Allez plutôt vous habiller, car vous êtes en train de prendre froid, ce qui ne serait pas pour simplifier la situation. En déjeunant, nous consulterons les journaux pour mieux nous assurer que M. Letors ne figure pas à la rubrique des accidents de la route. Et puis je me rendrai à la poste afin d'envoyer un télégramme au dit M. Letors.

— J'irai avec vous, dit vivement Lina. Je suis trop inquiète pour pouvoir rester seule.

Ainsi fut fait. La presse ne mentionnant aucun accident d'automobile dans la région, ils allèrent expédier une dépêche, suppliant M. Fernand Letors de les rassurer quant à son sort personnel, et de fixer l'heure exacte de sa venue.

Mais le doute était entré dans l'esprit d'André et il se disait, avec un frisson d'épouvante:

— S'il était mort, pourtant? Mort, en emportant dans la tombe le secret qu'il était seul à détenir!... Ah! que Dieu nous préserve de ce suprême malheur!...

— Quand pensez-vous que nous puissions recevoir sa réponse? questionna Lina, toujours fébrile.

— Vers deux heures et demie ou trois heures, je suppose, calcula-t-il.

— Attendez, encore attendre! gémit-elle.

Elle se laissa tomber sur le petit divan où, quarante-huit heures avant, ils échangeaient des propos si confiants et si tendres, et cachant sa tête dans ses mains, elle éclata en sanglots.

André se détourna, en se mordant les lèvres pour ne pas céder lui-même à une pareille crise de désespoir.

Et les heures s'écoulaient, mornes et lourdes. Vers trois heures, ils se reprirent à espérer un peu, vaguement, sans raison aucune, par besoin instinctif. Mais, à quatre heures, la réponse attendue n'était pas encore arrivée.

Epuisée de larmes, Lina s'était assoupie. Debout près de la fenêtre, immobile et sombre comme la statue du découragement, André se disait que tout était, décidément, bien compromis, sinon perdu, et il se demandait si mieux ne valait pas rentrer à Paris, et laisser à la police le soin de poursuivre ces décevantes recherches...

A ce moment, la pendule placée sur la cheminée tinta cinq fois et, au même instant, deux coups vigoureux furent frappés à la porte.

André tressaillit violemment: — Entrez! cria-t-il.

Lina s'était redressée d'un bond. La porte s'ouvrit et Fernand Letors s'avança, souriant, les deux mains tendues:

C'est enfin moi! annonça-t-il d'un ton jovial. Je vous dois mille excuses pour un retard bien involontaire...

— Oh! interrompit André, en lui étreignant les mains. Tout est pour le mieux puisque vous voici. Mais je ne vous cache pas que, pendant ces deux jours, nous avons été sur le gril...

— Ou plutôt dans l'huile bouillante! rectifia Lina, qui tamponnait ses yeux rougis de larmes et bouffis de sommeil.

L'espace d'un éclair, Letors eut un rictus de fauve qui traduisait chez lui une intime satisfaction.

Il songeait: "Hé! mes tourtereaux, c'est précisément ce que je voulais!... Et ceci n'est encore qu'un avant-goût de ce que je vous réserve!... Avec de l'huile bouillante, on fait de si bonnes fritures!..."

Trois heures plus tard, porte verrouillée, dans la chambre qu'il s'était fait donner, voisine de l'appartement de ses prétendus amis, il relisait, avec une véritable jubilation intérieure, la dépêche suivante qu'il avait reçue le matin même:

"Je quitte Bâle sur l'heure pour la destination indiquée. Vous attendrai au rendez-vous convenu. Gratitude infinie pour l'inoubliable service que vous me rendez.

"de Bury"

— En voilà une qui n'est ni avare de frais postaux, ni chiche de reconnaissance! ricana Letors, en repliant soigneusement la dépêche. Je lui promets bien que je saurai en profiter!...

XV

Dans le train qui les emportait vers la Suisse, Fernand Letors méditait profondément, la casquette de voyage enfoncée sur ses yeux, tandis que ses deux compagnons, tout à la joie d'approcher enfin du but tant désiré, babillaient gaïement dans le couloir du wagon de première classe, tout en regardant les paysages changeants défilant devant eux comme sur un écran de cinéma.

Seul dans le compartiment, dont il occupait une encoignure, Letors avait feint de s'endormir, pour que l'on ne se permit point de troubler le cours de ses réflexions.

Tout compte fait, quand il examinait la situation, il avait lieu d'être content de lui, et de se décerner quelques félicitations.

En vérité, il avait bien mené sa barque, bien joué son jeu, bien tenu son rôle.

Il avait gagné trois jours de délai, de répit. Après avoir feint au retard imprévu de quarante-huit heures, il avait obtenu, comme repos indispensable avant l'action que l'on ne quitte-tât Mâcon que le surlendemain de son arrivée.

En outre, ayant longuement étudié les indicateurs, il avait fixé lui-même les itinéraires et les horaires, conformément au plan qu'il s'était mûrement tracé.

Les deux autres, parbleu! n'y avaient vu que du feu, acceptant tout ce qu'il décidait.

Comment n'auraient-ils pesé en pleine confiance dans l'homme assez habile pour découvrir la retraite cachée à tous, où la grand-mère ravisseuse dissimulait sa rapine trop aimée?

Eblouï par la lettre à en-tête du ministre de l'Intérieur, dont le signataire traitait Fernand Letors comme un veïl ami, ils n'avaient pu que s'incliner.

— Nous nous en remettons complètement à vous, avait déclaré Nerville.

Plus intuitive, peut-être, ou simplement plus impatiente, Lina aurait voulu que l'on partît le soir même, ou tout au moins le lendemain. Mais André l'avait reprise, presque sévèrement, au nom de la discipline totale qu'exigent ces sortes d'expéditions. Et elle s'était tue, confuse...

Sous sa visière baissée, Letors jeta, en tapinois, un regard vers le couple qui, lui tournant le dos, regardait maintenant croître à l'horizon, les tours, les clochers et les dômes de la fière cité que baigne le Rhin, et qu'illustre le souvenir d'Euler.

Letors consulta sa montre, remit sa casquette d'aplomb sur sa tête, se dressa d'un jet, saisit dans le filet son sac de voyage, et rejoignit vivement les jeunes gens.

— Nous arrivons, fit-il d'un ton joyeux. Nous touchons au but.

Le train ralentissait, en effet, et, l'instant d'après, il pénétrait sous le hall monumental de la gare. Letors, le premier, descendit du wagon. Il se retourna pour offrir la main à Lina, et, comme elle sautait sur le quai, il lui dit avec un sourire malicieux:

— Eh bien! madame? Vous voyez qu'avec un peu de foi et de patience, on arrive toujours à ses fins?

Elle rougit légèrement, et répliqua:

— Je vous dois des excuses, cher Monsieur, car j'ai été très nerveuse, presque impolie... Si, si, je m'en rends compte... Mais il ne faut pas croire que je sois injuste, ni surtout ingrate... Je ne saurai jamais assez vous remercier du dévouement que vous m'avez montré en pareille circonstance.

Mais André survenant:

— Et maintenant, cher monsieur, quel est l'ordre du jour?

— Très simple pour l'instant, répliqua l'autre, qui avait tout préparé dans sa tête. Vous allez sortir avec Mme Darthois, et vous voudrez bien m'attendre tous deux à la terrasse du Grand Café que vous trouverez à gauche sur la place à la sortie de la gare.

— Vous comptez vous occuper des bagages? demanda André de bonne foi.

— Inutile pour l'instant; nous les laisserons à la consigne... Mais j'ai à consulter le commissaire de la gare, à qui je suis recommandé, et qui me donnera des renseignements utiles... Oh! ce sera vite fait. Je ne vous demande que dix minutes.

(à suivre au prochain numéro)

NOTRE FAVORI NATIONAL

Advertisement for Melchers Gin featuring a bottle image and text: 'Gin MELCHERS CROIX D'OR LA BOISSON LA PLUS SAINE Plus forte - Plus savoureuse' and prices: '10 oz. 90¢, 26 oz. \$2.00, 40 oz. \$2.80'.

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL ET BERTHIERVILLE

St-Cuthbert

Résultat des concours à l'Ecole No. 3 — A.-Maria DeGrandpré, Inst.

6e année. — Françoise Denis 98 p.c.; Roland Robillard 95 p.c.

5e année. — Jacqueline Manègre 98 p.c.; Madeleine Sylvestre 95 p.c.; Fernand Manègre 93 p.c.

4e année. — Marguerite Grégoire 90 p.c.; Jeannine Sylvestre 81 p.c.; Léo Manègre 75 p.c.; Donatien DeGrandpré 69 p.c.; Gérald Thibeault 69 p.c.

3e année. — Emilien Grégoire 90 p.c.; Fernande Daigle 90 p.c.; Martial Robillard 85 p.c.

2e année. — Horace Manègre 84 p.c.; Cécile Manègre 79 p.c.; Jean Grégoire 75 p.c.; Normand Mandeville 73 p.c.; Léo... 68 p.c.; J.-P. Sylvestre 67 p.c.; J.-P. Daigle 61 p.c.

Classe enfantine: — Jeannine Robillard Exc.; J.-Guy Drainville Exc.; Gabriel Thibeault T. B.; J.-Guy Manègre T. B.; Emma Grégoire T. B.

DIVERS:—

M. Roger Pellerin, boucher de Joliette, était à St-Cuthbert la semaine dernière pour acheter des animaux. Il faut croire que la hausse du marché fait sortir les acheteurs.

Mlle Jacqueline Rondeau de Trois-Rivières était de passage chez MM. Arthur Sylvestre et Edgard Drainville, en fin de semaine.

C. A. D., J. P. D. et L. D., comment aimez-vous les randonnées en snowmobile???

Deux maires briguent les suffrages à St-Cuthbert. Qui sera élu? M. Turcotte ou M. Philippe Asselin? Chi Lo Sa. En tous cas la lutte sera chaude et serrée.

Un de nos bons vieux citoyens vient de quitter notre terre d'exil pour un séjour meilleur. C'est M. Dufaut, père de Mme Gaston Sylvestre et de Mme Vve Lucien DeGrandpré. Son service eut lieu samedi en l'église de St-Cuthbert. A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

St-Norbert

NOUVEAU MAIRE:—

M. P.-Auguste a remporté la ba-

taille pour la mairie sur M. Raymond Ferland, et sera maire de la paroisse pour le futur terme de deux ans.

Lanoraie

ELECTIONS:—

M. Xavier Mondor a de nouveau été réélu maire par acclamation pour un nouveau terme, et MM. Napoléon Ferland et Guillaume Pagé furent élus nouveaux conseillers.

M. Ferland succède à M. Gérard Lippé, comme représentant du village au conseil municipal.

St-Ignace

MARIAGE:—

M. Bernard Valois, capitaine, de cette paroisse, à Mlle Laurianda Guévremont de Sorel. Nos vœux de bonheur.

ELECTIONS MUNICIPALES:—

M. Louis Valois, élu maire avec une majorité de 36 voix contre son adversaire M. Pierre-Côme Guévremont. MM. Paul Chevalier et Victor Boucher conseillers, contre MM. Herménégilde Denis et Ovide Valois.

M. Armand Barthe élu par acclamation.

Nos félicitations aux nouveaux officiers et nos vœux de succès.

VA ET VIENT:—

M. Joseph Chevalier à Montréal. MM. Michel Plante et Arthur Cardin de St-Joseph de Sorel, M. et Mme Germain Cardin de l'île Dupas, chez M. Eugène Plante dimanche dernier. Mme Rémi Laforest, Mlle Blanche-Hélène Laforest et Mlle Antoinette Plante à St-Cuthbert chez M. Léo Bélanger.

Mlle Plante recevaient samedi soir: Mlle St-Martin, Mlle Pauline Chevalier et d'autres amis de Sorel et de St-Ignace.

Mme Joseph St-Martin chez M. Napoléon St-Martin.

M. Zacharie DeGrandpré était à la grand-messe par ici dimanche dernier.

M. Arcade Gadoury à Berthier. Mlle Madeleine Plante chez M. Paul Courchesne.



Emissions particulièrement recommandées:

ECOUTEZ

LA GRANDE VEDETTE FRANÇAISE LYS GAUTY

★ par engagement spécial, le lundi 23, à 8h. p. m. au cours de l'émission: "C'EST PARIS!"

★ LES DEBATS DE L'AGORA DU DIMANCHE le 22, à 8h. p. m.

★ LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT le lundi et le vendredi, à 10h.45 p. m.

★ ECOUTEZ, à 5h.50, à 6h.30, et à 11 p. m. Radio Journal. Informations générales et chroniques sportive.

SECTEUR FRANÇAIS de RADIO-CANADA

Table listing radio stations: CBF Montréal, CBV Québec, CBJ Chicoutimi, CJBH Rimouski, CKCH Hull, CHNC New-Carlisle.

Pour le courrier postal, Radio-Canada, 1231 Ouest, Ste-Catherine, Montréal.